

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 mars 2023

**Le Plan STAR et la Stratégie de Défense,
d'Industrie et de Recherche (*Defence,
Industry and Research Strategy (DIRS)*)****Audition****Rapport**

fait au nom de la commission
de la Défense nationale
par
MM. **André Flahaut** et
Theo Francken

Sommaire**Pages**

I. Exposés introductifs	3
II. Questions et observations des membres.....	16
III. Réponses des orateurs	21

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 maart 2023

**Het STAR-plan en
de *Defence, Industry and
Research Strategy (DIRS)*****Hoorzitting****Verslag**

namens de commissie
voor Landsverdediging
uitgebracht door
de heren **André Flahaut** en
Theo Francken

Inhoud**Blz.**

I. Inleidende uiteenzettingen	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	16
III. Antwoorden van de sprekers.....	21

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Peter Buysrogge

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter Buysrogge, Theo Francken, Darya Safai
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Hugues Bayet, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Steven Creyelman, Annick Ponthier
MR	Christophe Bombled, Denis Ducarme
cd&v	Hendrik Bogaert
PVDA-PTB	Maria Vindevoghel
Open Vld	Jasper Pillen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Mieke Claes, Michael Freilich, Frieda Gijbels
Kim Buyst, Samuel Cogolati, Barbara Creemers
Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Sophie Thémont, Özlem Özen
Pieter De Spiegeleer, Joris De Vriendt, Ellen Samyn
Daniel Bacquellaine, Philippe Pivin, Caroline Taquin
Wouter Beke, Nawal Farih
Roberto D'Amico, Steven De Vuyst
Tim Vandenput, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Georges Dallemagne

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de sa réunion du 26 octobre 2022, votre commission a décidé à l'unanimité d'organiser une audition des acteurs de l'industrie de la Défense, ce dans le cadre du plan STAR de la Défense.

Cette audition a eu lieu le 15 février 2023, avec les orateurs suivants :

— M. Georges Heeren, senior business group leader, Agoria / BSDI;

— M. Stéphane Burton, CEO, ORIZIO (holding SABCA & Sabena Engineering);

— M. Julien Compère, CEO, FN Herstal Group;

— M. Steven Luys, CEO, ECA Robotics Belgium;

— M. Koen Willems, vice-président du Global Government Strategy & EU Relations, ST Engineering iDirect.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

1. M. Georges Heeren, senior business group leader, Agoria / BSDI

M. Heeren explique le point de vue global de l'industrie de la défense au sujet de l'importance du plan STAR et de la DIRS. Il souligne que l'industrie belge de la défense est fortement orientée vers l'exportation (95 % de la production).

L'industrie apprécie fortement que la DIRS reconnaisse le rôle de l'industrie de la défense, non seulement pour son intérêt économique, mais aussi pour son apport essentiel à la sécurité nationale. Il importe par conséquent de renforcer la compétitivité de cette industrie, comme le prévoit la DIRS avec l'approche triple hélice (Défense – industrie – centres de recherche) et l'accent particulier mis sur l'importance des PME pour l'innovation.

M. Heeren aborde ensuite quatre points d'attention.

La reconnaissance du triple rôle de l'industrie de la défense pour la sécurité nationale: comme mentionné dans le Plan STAR, le soutien direct aux forces armées et à leurs capacités opérationnelles (en faveur de l'autonomie nationale) mais aussi pour sa contribution aux capacités industrielles de l'industrie européenne de la défense (en faveur de l'autonomie européenne). Mais en plus de ces deux rôles, l'industrie de la défense

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 26 oktober 2022 eenparig beslist om een hoorzitting te organiseren met actoren uit de Defensie-industrie, en dat in navolging van het STAR-plan van Defensie.

Deze hoorzitting heeft plaatsgevonden op 15 februari 2023, en dit met de volgende sprekers:

— de heer Georges Heeren, senior business group leader, Agoria / BSDI;

— de heer Stéphane Burton, CEO, ORIZIO (holding SABCA & Sabena Engineering);

— de heer Julien Compère, CEO, FN Herstal Group;

— de heer Steven Luys, CEO, ECA Robotics Belgium;

— de heer Koen Willems, vice-president van de Global Government Strategy & EU Relations, ST Engineering iDirect.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

1. De heer Georges Heeren, senior business group leader, Agoria/BSDI

De heer Heeren licht het globale standpunt van de defensie-industrie toe over het belang van het STAR-plan en DIRS. Hij wijst erop dat de Belgische defensie-industrie sterk op export gericht is (95 percent van de productie).

De industrie waardeert in DIRS ten eerste de erkenning van de rol van de defensie-industrie, die niet enkel economisch belangrijk is maar tevens essentieel is voor de Nationale Veiligheid. Daarom is het belangrijk de concurrentiepositie van deze industrie te versterken, zoals DIRS vooropstelt met de zogenoemde *triple helix*-benadering (Defensie-industrie- onderzoekscentra) en de bijzondere aandacht voor het belang van kmo's voor innovatie.

De heer Heeren belicht vervolgens vier aandachtspunten.

De erkenning van de driedovoudige rol van de defensie-industrie voor de nationale veiligheid: zoals in het STAR-plan vermeld, de rechtstreekse ondersteuning van de strijdkrachten en hun operationele capaciteiten (ten behoeve van de nationale autonomie) maar daarnaast als bijdrage aan de industriële capaciteiten van de Europese Defensie-industrie (ten behoeve van de Europese autonomie). Maar naast deze beide rollen

contribue également à la politique de sécurité étrangère en apportant un soutien direct aux nations amies en crise – un exemple clair étant l'Ukraine.

La reconnaissance de la nécessité d'une vision à long terme des capacités opérationnelles et de leur développement, nécessaire à la stabilité et à la prévisibilité, permet aux entreprises d'orienter au mieux leur politique d'investissement.

La coopération entre la Défense et l'industrie intervient de préférence à un stade précoce, dès la phase de développement pour permettre à l'industrie de maximiser le soutien apporté aux capacités opérationnelles.

L'important ancrage international des capacités opérationnelles de la Défense nécessite dès lors une coopération internationale entre l'industrie du pays d'origine du matériel et l'industrie belge. Cette coopération peut se faire par le biais de l'instrument européen des intérêts essentiels de sécurité (article 346 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne), pour autant qu'il soit correctement appliqué, de manière à ce que l'industrie soit dès le début associée au processus de développement.

Le plan STAR offre une vision claire des plans d'investissement, mais en plus de cela, il devrait également y avoir une vision claire des partenariats stratégiques de la Défense ainsi que des concepts de soutien logistique, essentiels à l'élaboration d'une bonne coopération dans le domaine industriel.

La DIRS définit certains axes clairs de recherche et de développement pour mettre en place une politique d'investissement ciblée. La nécessité d'une consultation de l'industrie à ce sujet est clairement reconnue et la BSDI compte bien y participer prochainement.

En outre, la DIRS prévoit certaines formes de cofinancement, entre autres avec les régions. Cela nécessite également une concertation avec d'autres autorités, une dimension qu'il conviendra aussi d'approfondir. L'industrie a par ailleurs besoin d'orientations concernant la coopération internationale stratégique, y compris le soutien administratif, la supervision des projets et le financement pour réaliser ces projets à forte intensité de main-d'œuvre.

Il existe en outre des domaines politiques qui ne relèvent pas directement de la Défense, mais qui ont un impact significatif sur celle-ci. Cela concerne entre autres la politique d'exportation – une matière régionale – qui pourrait également être mieux soutenue par le biais d'agents diplomatiques fédéraux. Mais aussi

draagt de defensie-industrie ook bij aan het buitenlands veiligheidsbeleid via rechtstreekse steun aan bevriende naties die zich in een crisissituatie bevinden – een duidelijk voorbeeld hiervan is Oekraïne.

Met erkenning van de noodzaak van een langetermijnvisie op de operationele capaciteiten en hun ontwikkeling, noodzakelijk voor stabiliteit en voorspelbaarheid, kunnen bedrijven hun investeringsbeleid maximaal sturen.

De samenwerking tussen Defensie en industrie gebeurt liefst in een vroeg stadium, vanaf de ontwikkelingsfase om de industrie toe te laten maximaal te anticiperen op de ondersteuning van de operationele capaciteiten.

De – belangrijke – internationale verankering van de operationele capaciteiten van Defensie vereist dan ook een internationale samenwerking tussen de industrie van het land van oorsprong van materieel en de Belgische industrie. Dit kan via het Europese instrument van essentiële veiligheidsbelangen (artikel 346 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie), mits het correct wordt toegepast opdat de industrie van bij de aanvang betrokken wordt in het ontwikkelingsproces.

Het STAR-plan biedt een duidelijk zicht op de investeringsplannen maar daarbovenop zou er ook een duidelijk zicht moeten zijn op de strategische partnerschappen van Defensie evenals op de logistieke ondersteuningsconcepten, essentieel om een goede samenwerking op industrieel domein uit te werken.

DIRS definieert een aantal duidelijke assen van onderzoek en ontwikkeling nodig voor een gericht investeringsbeleid. De noodzaak voor overleg met de industrie hierover wordt duidelijk erkend en BSDI rekent er dan ook op om hier snel in betrokken te worden.

Bovendien voorziet DIRS in een aantal vormen van cofinanciering, o.a. met de regio's. Daartoe is ook overleg met andere overheden nodig, wat eveneens nog voort moet worden uitgewerkt. En inzake internationale projecten (Europees Defensiefonds) heeft de industrie ook behoefte aan richtlijnen inzake strategische internationale samenwerking, en daarenboven administratieve ondersteuning, projectbegeleiding en financiering om deze arbeidsintensieve projecten te realiseren.

Daarnaast zijn er beleidsdomeinen die niet rechtstreeks onder Defensie vallen maar er wel een belangrijke impact op hebben. Het betreft onder andere het exportbeleid – een regionale materie – dat ook via de federale diplomatieke agenten beter zou kunnen gesteund worden. Maar ook in het kader van internationale samenwerking

dans le contexte de la coopération internationale, y compris par le biais du Fonds européen de défense ou de partenariats stratégiques, des accords préalables devraient être conclus sur les exportations pour assurer la stabilité des relations industrielles.

Si l'industrie de la défense est considérée comme un élément central de la politique de sécurité nationale, il convient également d'accorder une plus grande attention aux facilités de financement; à l'heure actuelle, les banques refusent souvent de financer le secteur sur la base de considérations éthiques (normes de conformité aux critères environnementaux, sociaux et de gouvernance ('*ecological, social & governance compliance*', ESG)), si bien que les entreprises doivent se rabattre sur des financements étrangers. Cela conduit à une situation absurde où le secteur est considéré comme essentiel aux intérêts de la sécurité nationale – et est à ce titre soutenu par les autorités – mais où, d'un autre côté, il ne peut pas recourir à un financement privé.

2. M. Stéphane Burton, CEO, ORIZIO (holding SABCA & Sabena Engineering)

M. Burton s'exprime au nom de l'ensemble de l'industrie aéronautique belge, qui représente un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros (80 % d'exportations) et emploie plus de 7000 travailleurs. Le secteur a pu se développer grâce aux programmes d'investissement de la Défense qui ont été mis en place il y a 50 ans et ont permis à l'industrie de bénéficier d'importants transferts de technologie, notamment dans le cadre du programme F-16 (Sonaca, Sabca...). Ces entreprises ont ainsi pu développer des connaissances particulières et les appliquer au développement d'autres produits.

La compétitivité des entreprises est déterminée dès le stade de la conception, d'où la grande importance d'être impliqué dans un programme dès son lancement. L'industrie aéronautique belge est totalement dépendante de l'étranger, en l'absence d'un marché intérieur. D'où l'importance du modèle triple hélice précité (autorités – industrie – centres de recherche), qui a également été appliqué au programme F-16. Le fait que de nombreuses applications concernent des biens ayant des applications tant militaires que civiles (biens dits à double usage) constitue un levier supplémentaire. Ce modèle économique n'a pas été appliqué lors de la procédure d'acquisition du F-35, même si l'industrie belge sera impliquée dans la production de certains composants et dans des éléments des programmes de maintenance.

L'industrie insiste pour bénéficier d'un traitement équitable dans le cadre de la concurrence avec les entreprises étrangères afin de garantir un retour économique

o.a. via het Europees Defensiefonds of via strategische partnerschappen, dienen er voorafgaandelijke afspraken te worden gemaakt inzake export voor de stabiliteit van de industriële relaties.

Indien men de defensie-industrie beschouwt als een essentieel onderdeel van het nationaal veiligheidsbeleid, dan dient er ook meer aandacht te zijn voor financieringsfaciliteiten; nu weigeren banken vaak financiering van de sector op basis van ethische overwegingen (zogeheten *ecological, social & governance compliance*-normen, ESG), waardoor bedrijven zijn aangewezen op buitenlandse financiering. Dit leidt tot de absurde situatie dat de sector als essentieel wordt beschouwd voor de nationale veiligheidsbelangen – en als dusdanig wordt gesteund door de overheid – maar anderzijds geen beroep kan doen op private financiering.

2. De heer Stéphane Burton, CEO, ORIZIO (holding SABCA & Sabena Engineering)

De heer Burton spreekt namens de globale Belgische aeronautische industrie in ruime zin, goed voor een omzet van 2 miljard euro (80 % export) en meer dan 7000 werknemers. De sector heeft zich kunnen ontwikkelen dankzij de investeringsprogramma's van Defensie vijftig jaar geleden, waarbij de industrie kon genieten van belangrijke technologieoverdrachten, onder meer bij het F-16-programma (Sonaca, Sabca enzovoort). Hierdoor konden deze bedrijven bijzondere kennis ontwikkelen en toepassen in de ontwikkeling van andere producten.

De concurrentiepositie van de bedrijven wordt reeds bepaald bij de ontwerpfase, vandaar het groot belang om van bij de aanvang in een programma betrokken te zijn. De Belgische aeronautische industrie is volledig aangewezen op het buitenland, bij gebrek aan een interne markt. Vandaar ook het belang van het reeds vernoemde *triple helix*-model (overheid-industrie-onderzoekcentra), dat ook werd toegepast bij het F-16-programma. Het feit dat veel toepassingen ook goederen betreft die zowel militaire als civiele toepassingen hebben (zogenoemde goederen voor tweërlei of dubbel gebruik) zorgt voor een bijkomende hefboom. Dit economisch model werd bij de aankoopprocedure voor de F-35 niet toegepast, al zal de Belgische industrie wel worden betrokken bij de productie van bepaalde onderdelen en bij elementen van de onderhoudsprogramma's.

De industrie dringt aan op een billijke behandeling in de concurrentie met buitenlandse bedrijven; dit zorgt voor een economisch en sociaal terugverdieneffect bij

et social des investissements publics. À cette fin, il est impératif que l'industrie belge soit impliquée dès la phase de développement de nouvelles technologies. Cette intervention précoce agit comme un multiplicateur pour l'ensemble du secteur, lui permettant de rester compétitif et de poursuivre ses activités en Belgique, tout en préservant l'ensemble de l'écosystème industriel. D'où la grande importance pour la Belgique de rejoindre le programme de développement d'un nouvel avion de chasse (Future Combat Air System – FCAS), mais le temps presse. C'est essentiel pour la préservation des connaissances et de l'industrie aéronautiques belges.

3. M. Julien Compère, CEO, FN Herstal Group

M. Compère constate que, il y a un an, notre pays, l'Europe et l'OTAN sont définitivement entrés dans un nouveau paradigme sécuritaire. Il y a moins d'une semaine, le président Zelensky était à Bruxelles, pour demander à nouveau de l'aide et du soutien. Une demande à laquelle l'Europe et ses états membres font honneur, en ce compris, la Belgique. C'est un élément important car on sait le rôle prépondérant qu'ont joué les partenaires non-européens de l'OTAN dans les premières livraisons.

L'Europe de manière générale, mais également spécifiquement la Belgique, dispose d'entreprises de défense de pointe qui bénéficient, aujourd'hui encore, d'une véritable avance technologique et sont des leaders mondiaux dans leur secteur. Ces entreprises sont un élément essentiel de l'indépendance politique, militaire et économique de la Belgique, de l'Europe et de l'OTAN.

M. Compère appelle les membres de la commission à continuer, et à renforcer encore l'intégration de l'industrie de la Défense à ses réflexions et initiatives politiques et stratégiques de long-terme. Les États-Unis le font depuis de très nombreuses années. La Belgique, et l'Europe ont aujourd'hui la capacité d'être indépendantes et autonomes en matière de défense et il est essentiel que ce soit encore le cas demain.

À cette fin, les partenariats, et les liens avec la Défense et les partenaires européens seront déterminants. Les politiques qu'on choisit de mener, aujourd'hui, détermineront l'avenir de l'industrie. Il faut les aborder prioritairement, par des réflexions globales et de long terme.

À ce titre, M. Compère pointe vers la "DIRS" qui a été annoncée par le gouvernement fédéral au mois d'octobre 2022. La DIRS est un exemple remarquable de stratégie dans le domaine de la défense qui consiste à créer un partenariat fort entre la Défense, l'Industrie et des centres de recherche. Ceci afin de développer

overheidsinvesteringen. Daartoe is het absoluut noodzakelijk dat de Belgische industrie betrokken wordt vanaf de ontwikkelingsfase van nieuwe technologieën. Dit werkt als een multiplicator voor de hele sector, waardoor die competitief blijft en in België actief kan blijven en bovendien ook het hele industriële ecosysteem behouden blijft. Vandaar het grote belang dat België zou mee instappen in het programma voor de ontwikkeling van een nieuw jachtvliegtuig (Future Combat Air System – FCAS), maar de tijd daartoe dringt. Dit is essentieel voor het behoud van de Belgische aeronautische kennis en industrie.

3. De heer Julien Compère, CEO, FN Herstal Group

De heer Compère stelt vast dat België, Europa en de NAVO een jaar geleden onomkeerbaar in een nieuw veiligheidsparadigma zijn gestapt. Een week voor de hoorzitting was de Oekraïense president Zelensky in Brussel om opnieuw hulp en steun te vragen. Europa en de Europese lidstaten, waaronder België, hebben positief gereageerd op dat verzoek. Dat is een belangrijk element, want zoals geweten hebben de niet-Europese partners van de NAVO bij de eerste leveringen de hoofdrol gespeeld.

Europa in het algemeen en meer bepaald ook België beschikken over geavanceerde defensiebedrijven die ook vandaag nog daadwerkelijk een technologische voor-sprong hebben en die binnen hun sector wereldwijd aan de top staan. Die ondernemingen vormen een essentieel bestanddeel van de politieke, militaire en economische onafhankelijkheid van België, Europa en de NAVO.

De heer Compère roept de commissieleden ertoe op om in hun denkoefeningen en hun politieke en strategische initiatieven met het oog op de lange termijn nog meer dan vroeger rekening te houden met de defensie-industrie, zoals de Verenigde Staten al vele jaren doen. België en Europa zijn thans in staat om op defensievlak onafhankelijk en autonoom te zijn; het is van kapitaal belang dat zulks ook in de toekomst het geval blijft.

De partnerschappen en de banden met Defensie en met de Europese partners zullen daartoe bepalend zijn. Het beleid waarvoor nu wordt gekozen, zal doorslaggevend zijn voor de toekomst van de industrie. Het moet prioritair worden uitgewerkt op basis van alomvattende, op de lange termijn gerichte denkoefeningen.

In dat verband verwijst de heer Compère naar de in oktober 2022 door de federale regering aangekondigde DIRS. Die strategie is een opmerkelijk voorbeeld van een defensiestrategie en bestaat erin een sterk partnerschap te creëren tussen Defensie, de industrie en de onderzoekscentra, met als doel nieuwe technologie te

de nouvelles technologies, et de renforcer notre base industrielle et technologique de Défense.

En cela, la DIRS renforcera l'industrie en tant qu'écosystème et elle apportera, en outre, une crédibilité à la Belgique au sein de l'Europe et de l'OTAN. Les objectifs prioritaires de la DIRS ont, en effet, été pensés en termes de différenciation, en fonction de domaines dans lesquels l'Armée belge, et les industries belges, peuvent faire la différence et compléter ce que font nos partenaires.

La DIRS est importante pour les industries de la Défense et peut avoir un impact majeur. Cela vaut non seulement pour la FN Herstal mais également pour de nombreuses autres entreprises belges du secteur de la défense. Et peu importe qu'elles soient wallonnes, flamandes ou bruxelloises, qu'elles s'appellent John Cockerill, Mol, OIP, Thales, MECAR, et bien d'autres encore.

Pour une entreprise telle que la FN, la DIRS est un tournant comme c'est la première fois que des crédits sont débloqués pour soutenir la recherche et l'innovation des entreprises actives uniquement dans le domaine de la défense. Si nos collègues, qui ont des activités ressortant également de programmes civils, sont éligibles à des soutiens de recherche et d'innovation dans les programmes classiques (qu'ils soient communautaires, fédéraux ou régionaux); ce n'est pas le cas des entreprises actives uniquement dans le secteur de la Défense. En cela, la DIRS est une bouffée d'oxygène et une évolution majeure. Ensuite, la FN Herstal est une entreprise dont l'ensemble du processus industriel est localisé en Belgique. Des matières brutes entrent dans les usines d'Herstal et de Zutendaal, d'où sortent des produits finis.

Il y a, donc, une forte intégration, et une maîtrise complète de la chaîne de valeurs. De plus, plus de 60 % des fournisseurs de la FN sont des entreprises belges: qu'elles soient basées à Bruxelles, Flandre ou en Wallonie, c'est donc tout un écosystème local, économique et industriel qui évolue avec la FN Herstal. En d'autres termes, quand la FN Herstal va bien, c'est tout un tissu économique et social qui se porte mieux. Et non, pas uniquement le bassin liégeois, comme cela est trop souvent dit, mais bien l'ensemble du territoire national.

Cette maîtrise du processus industriel, et son ancrage local, constituent une force: elle contribue non seulement à l'économie belge, mais aussi à son autonomie stratégique, plus que jamais nécessaire dans la période que l'on vit.

ontwikkelen, alsook België's industriële en technologische defensiefundamenten te verstevigen.

Aldus zal DIRS de industrie als ecosysteem sterker maken en België bovendien geloofwaardiger maken binnen Europa en de NAVO. De voornaamste doelstellingen van DIRS werden immers opgevat met het oog op differentiatie, rekening houdend met de domeinen waarin de Belgische strijdkrachten en de Belgische industrie het verschil kunnen maken en de activiteiten van 's lands partners kunnen aanvullen.

DIRS is belangrijk voor de defensie-industrie en kan een grote weerslag hebben, niet alleen voor FN Herstal, maar ook voor talrijke andere Belgische defensiebedrijven uit Wallonië, Vlaanderen of Brussel (John Cockerill, Mol, OIP, Thales, Mecer en vele andere).

Voor een bedrijf als FN vormt DIRS een keerpunt, want het is de eerste keer dat kredieten worden vrijgemaakt met het oog op steun voor onderzoek en innovatie binnen ondernemingen die louter op het vlak van defensie actief zijn. Andere bedrijven met activiteiten die ook het niet-militaire segment betreffen, kunnen aanspraak maken op steun voor onderzoek en innovatie via de traditionele programma's van de gemeenschappen, de Federale Staat of de gewesten; zulks is niet het geval voor de bedrijven die louter in de defensiesector actief zijn. Daarom vormt DIRS een welgekomen stimulans en een belangrijke bijsturing. Voorts wijst de spreker erop dat FN Herstal een bedrijf is waarvan het volledige industriële proces zich in België bevindt. In de fabrieken in Herstal en Zutendaal komen grondstoffen binnen en gaan afgewerkte producten buiten.

Er is dus een verregaande integratie en een volledige controle over de waardeketen. Bovendien zijn 60 % van de leveranciers van FN Belgische bedrijven, zowel uit Brussel als uit Vlaanderen en Wallonië; met FN Herstal hangt dus een omvangrijk lokaal economisch en industrieel ecosysteem samen. Wanneer FN Herstal het goed doet, vaart een heel economisch en sociaal weefsel daar wel bij, niet alleen in de buurt van Luik, zoals al te vaak wordt beweerd, maar in heel het land.

Die controle over het industriële proces en de lokale verankering ervan zijn een troef, want niet alleen wordt aldus een bijdrage geleverd tot de Belgische economie, maar ook tot 's lands strategische autonomie, waar het vandaag meer dan ooit op aankomt.

Toutefois, cela peut être aussi une source de faiblesse, et ce, pour deux raisons principales:

— la première est une question de compétitivité. La FN Herstal est active sur un marché mondial. Ses clients sont mondiaux, de même que ses concurrents. Ils sont donc, pour la plupart, confrontés à des conjonctures économiques plus favorables;

— la seconde est que ses produits finis sont essentiellement liés aux armes de petit calibre, donc des produits dont la seule vocation est militaire.

En d'autres termes, quand la FN perd un client militaire, il ne peut être remplacé pas par un client civil. Il est fondamental que les décisions politiques tiennent compte de ces aspects. Si on souhaite que les industries belges de défense demeurent compétitives, et puissent ainsi participer à la nécessaire autonomie stratégique de la Belgique et de l'Europe, elles doivent être soutenues.

M. Compère indique trois pistes pour atteindre ce but:

— Premièrement, par des stratégies de long-terme, axées sur l'innovation comme la DIRS. Ce type d'initiatives est un élément-clé de notre compétitivité à long-terme.

En effet, l'innovation est fondamentale pour des sociétés comme la FN Herstal, car elle seule permet de se différencier sur des marchés mondiaux. Si la FN Herstal est un leader mondial des armes légères, c'est, notamment parce qu'elle investit chaque année entre 10 et 15 % de son chiffre d'affaires annuel dans la recherche et l'innovation. Ce montant est extrêmement élevé, et constitue une référence pour une entreprise industrielle.

— Deuxièmement, on renforcera l'industrie de la Défense en consolidant le partenariat entre la Défense et les industries:

- D'une part, en développant ensemble des projets conçus en fonction des besoins à long-terme de l'armée. Par exemple: comment mieux maintenir les équipements? Comment organiser une gestion optimale des stocks stratégiques de l'armée? Comment améliorer encore la formation des militaires? Dans tous ces domaines, les industries de la défense peuvent apporter des solutions qui seront bénéfiques à toutes les parties.

- D'autre part, l'industrie peut aussi aider à remplir les défis politiques. M. Compère se réfère à l'ambitieux plan de recrutement de personnel dans lequel la Défense

Een en ander zou echter ook een bron van zwakte kunnen betekenen, om twee belangrijke redenen:

— de eerste betreft het concurrentievermogen. FN Herstal is actief op een wereldmarkt en heeft wereldwijd klanten en concurrenten. Voor de meeste ervan gelden dus gunstigere economische omstandigheden;

— ten tweede zijn de eindproducten hoofdzakelijk wapens van een klein kaliber; producten met alleen een militair doel dus.

Wanneer FN met andere woorden een militaire klant verliest, kan die niet door een civiele klant worden vervangen. Het is essentieel dat de beleidsbeslissingen rekening houden met die aspecten. Indien men wil dat de Belgische defensie-industrie kan blijven concurreren en aldus kan deelnemen aan de noodzakelijke strategische autonomie van België en Europa, dan komt het erop aan die industrie te ondersteunen.

De heer Compère ziet daartoe drie mogelijkheden:

— Ten eerste zijn er langetermijnstrategieën, gericht op innovatie, zoals DIRS. Dergelijke initiatieven vormen een essentieel onderdeel van het Belgische concurrentievermogen op lange termijn.

Innovatie is immers van fundamenteel belang voor bedrijven als FN Herstal, omdat het zich alleen door te innoveren op de wereldmarkt kan onderscheiden. Dat FN Herstal thans wereldwijd een van de toonaangevende bedrijven is qua lichte wapens heeft het vooral te danken aan het feit dat het jaarlijks tussen 10 en 15 % van zijn jaaromzet in onderzoek en innovatie investeert. Dat bedrag is ontzettend hoog en is voor een industrieel bedrijf de referentie.

— Ten tweede kan men de defensie-industrie versterken door het partnerschap tussen Defensie en de industrie als volgt te consolideren:

- Door samen projecten te ontwikkelen die zijn afgestemd op de langetermijnbehoeften van het leger en zich daarbij onder andere de volgende vragen te stellen: hoe kan de uitrusting beter worden onderhouden? Hoe kunnen de strategische voorraden van het leger optimaal worden beheerd? Hoe kan de opleiding van de militairen nog worden verbeterd? Op al die gebieden kan de defensie-industrie oplossingen aanreiken waar alle partijen baat bij hebben.

- Door de industrie te betrekken bij de politieke uitdagingen. De heer Compère verwijst naar de ambitieuze plannen van Defensie om tal van nieuwe rekruten aan

s'est lancée. L'industrie peut, non seulement aider en tant que fournisseur en proposant de nouvelles solutions pour faire rapidement face aux besoins spécifiques, mais aussi en travaillant ensemble, dès le début, sur l'attractivité de la fonction. On peut ainsi réfléchir à offrir des doubles carrières, des carrières en alternance permettant de passer de la Défense à l'industrie, et inversement.

Cela contribuera à améliorer, de manière significative, les expertises disponibles au sein de toutes les parties, mais aussi de s'adapter naturellement aux besoins des uns et des autres.

— Le troisième axe essentiel, est de conserver, en tout temps, une approche européenne de ces questions. Pour des sociétés telles que la FN Herstal, qui ont une vocation mondiale, le marché domestique des industries doit, au minimum, être l'Europe et non la Belgique. Il faut aussi se garder, sous le couvert d'une autonomie stratégique, de vouloir reconstruire dans chaque pays une petite industrie autonome de la défense. Il y a en Belgique des entreprises, telle que la FN, qui sont une référence en la matière et un leader mondial. Elles doivent être un acteur de cette souveraineté pour d'autres pays européens, et cela sur le modèle de ce qui est mis en avant actuellement, en termes de partenariat franco-belge ou belgo-néerlandais.

Car, si l'armée belge a un rôle à jouer en Europe, et au sein de l'OTAN, c'est également le cas de nos industries de la défense. Il convient donc d'être proactifs dans ce domaine, à tâcher de se rapprocher plus encore de nos voisins, amis et alliés européens, tout en étant capables d'imposer nos atouts, nos visions, et nos forces dans le débat.

M. Compère conclut en disant que la DIRS est un magnifique projet de longue durée, qui porte sur l'avenir de la filière de l'industrie de la défense. Il est donc essentiel qu'il ait une continuité politique. Pour des entreprises, quel que soit leur secteur, mais plus encore pour les industries de défense, c'est d'unité et de cohérence dont elles ont besoin, ainsi que de stratégie, au sens le plus noble du terme.

M. Compère appelle à être audacieux, ambitieux et visionnaire. Il en va de la puissance de l'industrie, des milliers d'emplois qu'elle génère, et, *in fine*, des capacités de notre armée nationale et de nos forces européennes et de l'OTAN.

te trekken. De industrie kan daartoe als leverancier bijdragen door nieuwe oplossingen aan te reiken om snel tegemoet te komen aan specifieke behoeften, maar er kan ook vanaf het begin worden samengewerkt om de functie aantrekkelijker te maken. Zo wordt gedacht aan de mogelijkheid van dubbele loopbanen, waarbij men kan afwisselen en van Defensie naar industrie kan overstappen en omgekeerd.

Aldus zou de expertise bij alle betrokken partijen aanzienlijk toenemen en zou men zich op een natuurlijke manier aan elkaars behoeften aanpassen.

— Ten derde komt het erop aan die vraagstukken te allen tijde vanuit Europees oogpunt te benaderen. Voor wereldwijd actieve bedrijven als FN Herstal moet de binnenlandse industriële markt minstens Europa en niet louter België omvatten. Men moet ook voorkomen dat elk land onder voorwendsel van strategische autonomie zijn eigen kleine autonome defensie-industrie gaat opbouwen. België heeft bedrijven, zoals FN, die op dit gebied een referentie zijn en tot de wereldtop behoren. Zij moeten ten behoeve van andere Europese landen daarin het voortouw nemen, uitgaande van het model dat thans naar voren wordt gebracht inzake een Frans-Belgisch of een Belgisch-Nederlands partnerschap.

Het is immers zo dat niet alleen het Belgische leger, maar ook de Belgische defensie-industrie in Europa en binnen de NAVO een rol te vervullen hebben. Het komt er dus op aan op dit gebied proactief te zijn, te streven naar nog nauwere banden met de Europese bureaus, vrienden en bondgenoten, en tegelijkertijd de Belgische troeven, visies en sterke punten uit te spelen in het debat.

De heer Compère stelt tot slot dat DIRS een prachtig langetermijnproject is, gericht op de toekomst van de defensie-industrie. In dat verband is politieke continuïteit dus essentieel. Ongeacht hun sector hebben de bedrijven en vooral de defensie-industrie nood aan eenheid en samenhang, maar ook aan strategie in de meest nobele zin van het woord.

De heer Compère roept op tot durf, ambitie en visie. De sterkte van de industrie, de duizenden banen die zij creëert en *in fine* het vermogen van het Belgische leger, van de Europese strijdkrachten en van de NAVO staan op het spel.

4. M. Steven Luys, CEO, ECA Robotics Belgium

M. Luys souligne que la Marine belge est le leader mondial en matière de déminage maritime, une branche extrêmement défensive de la responsabilité militaire qui maintient les voies navigables ouvertes pour l'économie et assure la sécurité des personnes. Depuis qu'en 2019, la Marine belge a été la première au monde, avec les Pays-Bas, à faire le choix radical du déminage *stand-off* pour le nouveau programme MCM, le déminage est encore plus rapide, plus sûr et moins cher.

Des observateurs du monde entier se rendent en Belgique pour comprendre et apprendre pourquoi la Marine belge est tellement en avance dans ce domaine. Le Canada, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Lituanie ainsi que Singapour, l'Australie, la Malaisie, l'Inde, l'Égypte et même les Émirats, l'Indonésie, l'Arabie saoudite, l'Albanie, l'Ukraine et la Roumanie lui rendent visite et lui témoignent de l'intérêt. Tous ces pays et bien d'autres encore sont à la recherche des meilleures technologies et méthodes pour assurer la sécurité de leurs voies navigables afin de continuer à soutenir leur économie et à protéger leurs citoyens. M. Luys est convaincu que la Belgique a le devoir moral d'adapter sa politique d'octroi de licences d'exportation et d'abandonner une fois pour toutes son dogmatisme rigide.

Autour de son point fort que constitue le déminage, la Belgique a vu se former une communauté industrielle nationale en vue de soutenir cette connaissance par la recherche, le développement et la capacité de production. Cette communauté est actuellement regroupée au sein de MCMLab et est notamment soutenue par Agoria / BSDI. Elle comprend des entreprises telles qu'ABC pour les moteurs, Exail et DotOcean pour les drones maritimes, Naval Group Belgium pour les navires-mères. Leurs fournisseurs, venant tant de Flandre que de Bruxelles et de Wallonie, récoltent eux aussi les fruits de ce programme. Des instituts de recherche tels que le VLIZ à Ostende, l'ULB, l'Université de Gand et l'École militaire participent aussi à MCMLab.

Cette communauté a pu voir le jour grâce à l'invocation des intérêts essentiels de sécurité ("article 346"), qui entrent donc bel et bien en jeu pour ce projet. Exail Robotics Belgium est aussi à 100 % un produit de cette politique. Dix millions d'euros ont été investis dans une toute nouvelle usine à Ostende et un centre de recherche à Mouscron. L'entreprise emploie déjà 45 personnes et en comptera 60 à la fin de cette année.

Pour continuer à soutenir ce conglomérat belgo-belge et faire en sorte que la Marine belge garde sa position

4. De heer Steven Luys, CEO, ECA Robotics Belgium

De heer Luys wijst erop dat de Belgische Marine wereldwijd nummer één is in maritieme ontminning, een uiterst defensief deel van de militaire verantwoordelijkheid, die de waterwegen openhoudt voor de economie en de mensen beveiligt. Door in 2019 samen met Nederland als eerste in de wereld de radicale keuze te maken voor *stand-off*-ontminning voor het huidige nieuwe MCM-ontmijnersprogramma, gaat het ontminnen nog sneller, veiliger en goedkoper.

Vanuit de hele wereld komt men de Belgische Marine bezoeken om te begrijpen en te leren waarom België daarin zoveel voorsprong heeft. Er zijn bezoeken en er is interesse uit Canada, de Verenigde Staten, Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk, Duitsland, Litouwen en ook Singapore, Australië, Maleisië, India, Egypte en zelfs de Verenigde Arabische Emiraten, Indonesië, Saudi-Arabië, Albanië, Oekraïne en Roemenië. Al deze landen en nog veel meer zijn op zoek naar de beste technologie en methoden om hun waterwegen veilig te houden om hun economie te blijven ondersteunen en hun burgers te beschermen. De heer Luys is ervan overtuigd dat België de morele taak heeft om zijn exportlicentiebeleid aan te passen en de starre dogmatiek voorgoed te verlaten.

Rond het speerpunt van ontminning heeft zich in België een nationale industriegemeenschap gevormd om die kennis te ondersteunen met onderzoek en ontwikkeling en productiecapaciteit. Deze is gegroepeerd in wat nu MCMLab heet en wordt mede door Agoria/BSDI ondersteund. Er is de betrokkenheid van bedrijven als ABC voor motoren, Exail en DotOcean voor maritieme drones en Naval Group Belgium voor de moederschepen. Ook hun toeleveranciers afkomstig uit zowel Vlaanderen als Brussel en Wallonië worden sterker door dit programma. Ook onderzoeksinstellingen zoals het VLIZ in Oostende, de ULB, Universiteit Gent en de Militaire School doen mee aan MCMLab.

Dit is er gekomen dankzij het invoeren van de essentiële veiligheidsbelangen ("Artikel 346") die dus wel degelijk werken voor dit project. Ook Exail Robotics Belgium is 100 % een product van dit beleid. Er werd 10 miljoen euro geïnvesteerd in een gloednieuwe fabriek in Oostende en een onderzoekscentrum in Moeskroen en er zijn nu al 45 mensen tewerkgesteld en tegen het eind van dit jaar zullen dat er 60 zijn.

Om deze louter Belgische cluster verder te ondersteunen en de Belgische Marine deze nummer 1-plaats te

de leader, il est positif que la DIRS donne la priorité à cette technologie.

Au niveau européen également, cette communauté industrielle joue un rôle de premier plan dans le projet Miricle (*Mine Risk Clearance for Europe*), un des projets du Fonds européen de la défense tel que défini par la Commission européenne. La Belgique est d'ailleurs la nation pilote (*lead nation*) de la PESCO et de ce projet du FED.

M. Luys conclut en formulant les demandes suivantes:

— par le biais de la DIRS, faire en sorte que cette communauté industrielle reste le numéro un du déminage;

— développer une politique d'exportation des licences adaptée, plus flexible et moins dogmatique, afin que tous les pays (et leurs citoyens) puissent utiliser cette technologie de déminage purement défensive;

— rester le leader au niveau européen par le biais de la PESCO et du FED;

— poursuivre les programmes relevant de l'article 346 (intérêts essentiels de sécurité). À cet égard, le secteur souhaite être associé à la sélection des fournisseurs pour le programme *Anti-Submarine Warfare Frigates* (ASWF), piloté par les Pays-Bas, car il risque de dépasser les budgets initiaux, ce qui crée un déséquilibre entre ce programme et le programme rMCM.

5. M. Koen Willems, vice-président du département Global Government Strategy & EU Relations, ST Engineering iDirect

La S.A. ST-Engineering iDirect (Europe) CY, dont le siège social se situe à Saint-Nicolas, est le centre européen d'excellence pour le développement de technologies pour la communication par satellites axées sur le segment terrestre. L'entité belge opère depuis 1985 et emploie 400 personnes sur ses principaux sites que sont Saint-Nicolas (développement) et Erpe-Mere (production). STEi Europe est le leader mondial dans les applications commerciales, gouvernementales et de défense et met l'accent sur les solutions innovantes visant à aider les utilisateurs finaux à mener à bien leurs opérations.

M. Willems articule son exposé autour de trois points:

— L'importance croissante de l'espace pour la Défense.

laten behouden is het goed dat DIRS deze technologie prioriteit geeft.

Ook op Europees niveau speelt deze industriële gemeenschap een vooraanstaande rol in het Miricle project (*Mine Risk Clearance for Europe*), een van de projecten van het Europees Defensie Fonds zoals gedefinieerd door de Europese Commissie. België is trouwens de *lead nation* in PESCO en voor dit EDF-project.

De heer Luys besluit met volgende oproep:

— via DIRS deze industriële gemeenschap de nummer 1 te laten blijven in ontminning;

— een aangepast, meer flexibel en minder dogmatisch exportlicentiebeleid, zodat alle landen (en hun burgers) van deze puur defensieve ontminningstechnologie kunnen gebruikmaken;

— Europees de nummer 1 blijven via PESCO & EDF;

— voortzetting van programma's onder Artikel 346 (Essentiële Veiligheidsbelangen). In dit licht wenst zijn sector betrokken te worden bij de selectie van leveranciers voor het *Anti-Submarine Warfare*-fregattenprogramma (ASWF) geleid door Nederland, omdat dit programma de oorspronkelijke budgetten dreigt te overschrijden en dat daarom een onevenwicht verschijnt tussen dit programma en het rMCM-programma.

5. De heer Koen Willems, vicepresident van de Global Government Strategy & EU Relations, ST Engineering iDirect

ST-Engineering iDirect (Europe) CY NV met hoofdzetel in Sint-Niklaas is het Europese Center of Excellence voor de ontwikkeling van technologieën voor satellietcommunicatie met focus op het grondsegment. De Belgische entiteit is reeds actief sinds 1985 en heeft 400 werknemers op de loonlijst met belangrijkste sites in Sint-Niklaas (ontwikkeling) en Erpe-Mere (productie). STEi Europe is wereldleider in commerciële, overheids- en defensieapplicaties met een focus op innovatie en oplossingen die de eindgebruikers helpen hun operaties tot een succesvol einde te brengen.

De heer Willems licht in zijn uiteenzetting drie punten toe:

— Het toenemende belang van ruimtevaart voor Defensie;

— Comment l'industrie belge peut-elle contribuer à la Défense belge?

— Comment la Défense (via la DIRS) peut-elle soutenir l'industrie belge?

1. *L'importance croissante de l'espace pour la Défense*

En 2019, la création de la *Space Force* aux États-Unis a été suivie de près par le lancement de l'initiative française "Commandement de l'Espace". L'espace est, depuis un certain temps, le théâtre d'une course aux armements, avec le développement de nouveaux systèmes d'armement et une série de tours de force réalisés par de nouveaux acteurs du secteur spatial. En 2019, l'Inde a réalisé avec succès des tests visant à déconnecter un satellite dans l'espace.

On sait également que la Chine dispose des moyens nécessaires pour détruire des satellites ennemis au moyen d'un système de missiles. Plusieurs milliers de débris spatiaux gravitent ainsi autour de la terre de façon incontrôlée. Les organisations spatiales craignent que les tests d'armes antisatellites entraînent un jour la réalisation du scénario catastrophe connu sous le nom de "syndrome de Kessler". Il s'agit d'un scénario dans lequel la proximité des objets en orbite basse autour de la terre est telle que des collisions d'objets peuvent entraîner une réaction en chaîne, chaque collision produisant des débris spatiaux qui provoquent à leur tour de nouvelles collisions.

Les forces de défense utilisent des services par satellites depuis des décennies déjà. Il est d'ailleurs impensable aujourd'hui d'organiser une opération militaire sans utiliser l'espace. C'est précisément cette dépendance qui rend les forces armées vulnérables. En outre, l'utilisation du GPS, de la communication par satellite et de l'observation terrestre augmente de façon exponentielle, et l'on s'attend à ce que cette tendance se confirme à l'avenir. Compte tenu de la création de composantes spatiales dédiées au sein des forces armées dans plusieurs pays, on peut même parler d'une nouvelle doctrine. L'utilisation pacifique de l'espace est de plus en plus menacée.

L'orateur revient sur les raisons de cette tension militaire accrue dans l'espace et de cette nouvelle "course à l'espace":

- La nouvelle situation géopolitique et le rôle de la technologie dans la lutte entre les pouvoirs (5G, intelligence artificielle, cyber, etc.);

— Hoe de Belgische industrie kan bijdragen aan de Belgische Defensie?

— Hoe kan de Defensie (via DIRS) de Belgische industrie ondersteunen?

1. *Het toenemende belang van ruimtevaart voor Defensie*

In 2019 was er de oprichting van de *Space Force* in de Verenigde Staten, die kort nadien gevolgd werd door het Franse initiatief *Commandement de l'Espace*. Een wapenwedloop in de ruimte is al een tijdje bezig met de ontwikkeling van nieuwe wapensystemen en enkele krachtdaden door nieuwkomers in de ruimtevaart. In 2019 vonden succesvolle testen plaats door India om een satelliet uit te schakelen in de ruimte.

Tevens is bekend dat China de mogelijkheden heeft om vijandige satellieten te vernietigen via een raketstelsel. Dit leidde uiteindelijk al tot vele duizenden brokstukken ruimtepuin die ongecontroleerd in een baan om de aarde cirkelen. Ruimtevaartorganisaties vrezen dat het testen van antisatellietwapens op een dag wel eens zou kunnen leiden tot een doemscenario, ook wel het "Kesslersyndroom" genoemd. Het Kesslersyndroom is een scenario waarbij de dichtheid van objecten in een lage baan om de aarde hoog genoeg is dat botsingen tussen objecten een kettingreactie kunnen veroorzaken, waarbij elke botsing ruimteschroot produceert dat op zijn beurt opnieuw botsingen veroorzaakt.

Defensiemachten maken al decennia gebruik van satellietdiensten, een militaire operatie zonder gebruik van de ruimte is tegenwoordig ondenkbaar en deze afhankelijkheid maakt de krijgsmacht kwetsbaar. Bovendien neemt het gebruik van gps, satellietcommunicatie en aardobservatie exponentieel toe en deze trend zal zich naar verwachting doorzetten in de toekomst. Met de oprichting van de toegewijde ruimtevaartcomponenten binnen de defensie in meerdere landen kan men spreken van een nieuwe doctrine. Het vreedzame gebruik van de ruimte komt daardoor steeds meer onder druk te staan.

Welke zijn de onderliggende redenen voor de verhoogde militaire spanning in de ruimtevaart en het ontstaan van een nieuwe "race to space"?

- De veranderde geopolitieke situatie en de rol van technologie in de strijd tussen de machten (5G, Artificial Intelligence, Cyber enzovoort);

- Les intérêts économiques et la recherche de minéraux dans l'espace (*space mining*);

- La commercialisation toujours plus grande des activités spatiales entraîne une augmentation de la concurrence, si bien qu'il est moins coûteux et plus facile de placer des satellites dans l'espace. Ce processus est renforcé par la croissance exponentielle des développements technologiques et l'innovation disruptive menée par certaines entreprises détenues par des milliardaires comme Starlink (Elon Musk), Amazon Kuiper (Jeff Bezos) et Oneweb, mais aussi par des autorités, par exemple le projet européen IRIS² et la constellation chinoise de satellites en orbite basse Guowang;

- Dès lors que les satellites deviennent plus petits, plus puissants et moins chers (*smallsats*), de plus en plus de nations prévoient une capacité de satellites souveraine et un programme spatial propre afin de réduire leur dépendance à l'égard des grandes puissances ou de leurs partenaires.

2. Comment l'industrie belge peut-elle contribuer à la Défense belge?

La Défense belge a également la possibilité de développer une capacité souveraine dans le domaine spatial, comme le décrivent le plan STAR et la vision stratégique de la Défense belge (2022). Le plan STAR indique ce qui suit: "La Défense doit obtenir et s'assurer l'accès à des services spatiaux résilients et sûrs dans trois domaines opérationnels essentiels: communications par satellite, *spacebased ISR* et services PNT40. Ceci nécessite le soutien par du personnel qualifié et la participation à des programmes de recherche et développement."

L'industrie belge est au service de la Défense pour développer les technologies nécessaires à la réalisation des ambitions formulées dans le plan STAR. L'industrie spatiale belge est un secteur expérimenté et bien développé qui peut compter sur des entreprises technologiques des deux côtés de la frontière linguistique. À titre d'illustration, l'ESA a offert un contrat à 232 entreprises belges entre 2015 et 2020, pour des projets de développement représentant une valeur totale de 746 millions d'euros. Cette industrie spatiale en pleine croissance offre une diversité de technologies *upstream* et *downstream* comme la fabrication de satellites et de leurs composants ainsi que le développement du segment terrestre d'appui et des applications permettant de traiter les données relayées par les satellites.

Pour l'heure, l'industrie spatiale belge se compose principalement de PME, de *midcaps* et de startups, qui opèrent en tant que sous-traitants de premier et

- Economische belangen en de zoektocht naar mineralen in de ruimte (*space mining*);

- Door de almaar toenemende commercialisering van ruimteactiviteiten ontstaat er meer concurrentie, waardoor het goedkoper en gemakkelijker wordt om satellieten in de ruimte te plaatsen. Dit proces wordt versterkt door de invloed van een exponentiële groei in technologische ontwikkelingen. Disruptieve innovatie door enkele miljardenbedrijven als Starlink (Elon Musk), Amazon Kuiper (Jeff Bezos) en Oneweb, maar ook door overheden als de Europese IRIS² en de Chinese Guowang lage-orbitsatellietconstellatie;

- Doordat satellieten kleiner, krachtiger en goedkoper worden (*smallsats*), plannen steeds meer naties een eigen soevereine satellietcapaciteit en ruimteprogramma om minder afhankelijk te zijn van grote mogendheden of partners.

2. Hoe kan de Belgische industrie bijdragen aan de Belgische Defensie?

Ook voor de Belgische Defensie bestaat een mogelijkheid om een soevereine capaciteit qua ruimtevaart te ontwikkelen zoals beschreven staat in het STAR-plan en de Strategische Visie van de Belgische Defensie (2022). In het STAR-plan staat het volgende vermeld: "Defensie moet een gegarandeerde toegang krijgen tot weerbare en gewaarborgde in de ruimte gestationeerde diensten en dit in drie essentiële operationele domeinen: satellietcommunicatie, space-based ISR- en PNT-diensten. Dit vereist ondersteuning door opgeleid personeel en de deelname aan onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma's."

Om de ambities van het STAR-plan waar te maken staat de Belgische industrie ten dienste van Defensie om de nodige technologieën te ontwikkelen. De Belgische ruimtevaartindustrie is een goed uitgebouwde en ervaren sector met technologiebedrijven langs beide kanten van de taalgrens. Ter illustratie, tussen 2015 en 2020 werd er door ESA aan 232 Belgische bedrijven een contract aangeboden voor ontwikkelingsprojecten ter waarde van 746 miljoen euro. Deze groeiende ruimtevaartindustrie levert een diversiteit van *upstream*- en *downstream*-technologieën, zoals het bouwen van de satellieten zelf, de componenten hiervoor, het ondersteunende grondsegment en de applicaties om de satellietgegevens te verwerken.

Vandaag bestaat de Belgische ruimtevaartindustrie vooral uit kmo's, Midcaps en start-ups, die fungeren als eersterangs en tweederangs toeleveringsbedrijven voor

de deuxième rang pour les grands fabricants (*original equipment manufacturers*, OEM) comme Airbus, Thales, etc. La Belgique dispose ainsi de la plupart des technologies pour pouvoir développer son propre programme spatial. Pour réaliser ce programme belge, il ne manque qu'un consortium et une entreprise pour en assurer le leadership.

3. Quels avantages offrirait un consortium belge à la Défense belge?

- un accès à une technologie innovante;
- une sécurité d'approvisionnement et un service d'appui local;
- une plus grande autonomie grâce à la capacité souveraine;
- un soutien de l'industrie locale;
- la concrétisation des ambitions de la vision stratégique;
- la Belgique serait une nation pionnière dans le domaine spatial en Europe.

Comment la Défense (via la DIRS) peut-elle soutenir l'industrie belge?

La DIRS permet à l'industrie belge de réaliser des développements supplémentaires dans le domaine spatial militaire. Un montant de 100 millions d'euros a déjà été accordé par l'intermédiaire de la Défense et de la DIRS afin de contribuer aux développements pour le compte de l'ESA entre 2024 et 2030. Une grande partie de ce montant doit soutenir le développement d'une capacité spatiale propre pour la Défense mais aussi permettre la réalisation des programmes spatiaux européens. Ces programmes européens permettent de développer des plateformes et des capacités qui ne seraient pas abordables pour le budget d'une nation individuelle comme la Belgique.

L'étroite coopération entre les pouvoirs publics, la Défense, les universités et l'industrie au travers du modèle triple hélice permet de développer de meilleurs produits finaux correspondant aux besoins des opérations militaires du futur. La combinaison des forces et le soutien financier des pouvoirs publics donnent à l'industrie belge une injection indispensable pour:

- renforcer la compétitivité par rapport aux plus grandes puissances, qui remportent traditionnellement les contrats européens;

de grote fabrikanten (*original equipment manufacturers*, OEM), zoals Airbus Thales enzovoort. Hiermee heeft België de meeste technologieën voor een eigen ruimtevaartprogramma reeds in huis. Het ontbreekt alleen aan een consortium en een bedrijf als consortiumleider om het Belgische programma te verwezenlijken.

3. Welke voordelen biedt een Belgisch consortium aan de Belgische Defensie?

- toegang tot innovatieve technologie;
- bevoorradingszekerheid en lokale service ondersteuning;
- meer autonomie door soevereine capaciteit;
- ondersteuning door lokale industrie;
- waarmaken van ambities strategische visie;
- leidende natie met betrekking tot ruimtevaart binnen Europe.

Hoe kan de Belgische Defensie (via DIRS) de Belgische industrie ondersteunen?

Het DIRS-programma geeft de Belgische industrie de mogelijkheid om bijkomende ontwikkelingen op te bouwen inzake militaire ruimtevaart. Er werd reeds 100 miljoen euro toegezegd via Defensie en het DIRS-programma om bij te dragen aan ontwikkelingen via ESA tussen 2024 en 2030. Een belangrijk deel hiervan dient ter ondersteuning voor het ontwikkelen van eigen ruimtevaartcapaciteit voor defensie maar ook om Europese ruimtevaartprogramma's te verwezenlijken. Deze Europese programma's kunnen duurdere platformen en capaciteiten opbouwen die niet bereikbaar zouden zijn binnen het budget van een individuele natie zoals België.

Door de nauwe samenwerking tussen overheid, Defensie, universiteiten en industrie via een *triple helix*-opzet kunnen er betere eindproducten ontwikkeld worden die overeenstemmen met de noden van militaire operaties in de toekomst. De combinatie van krachten en de financiële ondersteuning van de overheid geeft de Belgische industrie een broodnodige injectie voor:

- het versterken van de competitiviteit tegenover de grotere landen die traditioneel de grote Europese contracten in de wacht slepen;

- lutter contre la fuite des cerveaux des ingénieurs et des experts vers des entreprises étrangères ou d'autres secteurs que le secteur spatial;

- lutter contre les rachats par des entreprises étrangères plus importantes;

- développer des technologies moins onéreuses et de meilleure qualité au profit de la Défense belge.

Le soutien actif de l'industrie belge au travers de programmes spatiaux européens comme la constellation IRIS² présente l'avantage supplémentaire que les possibilités spatiales souveraines belges peuvent être complétées par des atouts européens pour des opérations communes avec d'autres nations de l'Union européenne. Il convient toutefois de veiller à ce que les moyens financiers que la Belgique investit dans des programmes européens soient en grande partie restitués à l'industrie belge.

En raison de l'interprétation trop stricte de l'autonomie pour le secteur spatial européen dans la lutte géopolitique avec d'autres puissances, de nombreuses entreprises belges risquent cependant de ne pas avoir accès aux programmes européens et aux fonds y afférents. La mauvaise gouvernance de la dernière décennie s'est traduite par le rachat de nombreuses entreprises technologiques de pointe belges par des sociétés étrangères. Bien que l'emploi et l'innovation soient restés en Belgique, ces sociétés s'opposent souvent à la participation aux programmes européens. Cette réticence est surtout alimentée par la concurrence, représentée généralement par des entreprises publiques issues des grandes puissances. La reconnaissance et le soutien actif de la Défense belge permet aux entreprises belges de jouer malgré tout un rôle de premier plan dans les programmes spatiaux et de défense européens.

L'entreprise STEi Europe, chef de file du consortium mis en place pour le programme "European Protected Waveform" du Fonds européen de la défense, avec la Belgique comme nation dirigeante, en est un bon exemple. Le consortium, qui développera des outils de communication sécurisée par satellite pour des applications militaires, regroupe 19 entreprises issues de 12 nations de l'Union européenne.

M. Willems conclut par un triple appel:

1. permettre la mise en œuvre du programme de la DIRS en mettant à disposition les fonds proposés, afin de soutenir l'industrie mais aussi la réalisation du volet spatial du plan STAR;

2. soutenir activement les entreprises belges qui participent aux programmes spatiaux et de défense européens,

- het tegengaan van een breinvlucht van ingenieurs en experten naar buitenlandse bedrijven of sectoren buiten de ruimtevaart;

- het tegengaan van de opkoop door grotere buitenlandse bedrijven;

- de ontwikkeling van betere en goedkopere technologieën ten dienste van Belgische Defensie.

Het actief ondersteunen van de Belgische industrie in Europese ruimtevaartprogramma's zoals de IRIS²-constellatie heeft het bijkomende voordeel dat de Belgische soevereine ruimtevaartmogelijkheden aangevuld kunnen worden met Europese assets voor gezamenlijke operaties met andere EU-naties. Hierbij dient er wel voor gezorgd te worden dat de financiële middelen die België investeert in Europese programma's ten grote dele terugvloeien naar de Belgische industrie.

Door de te strenge invulling van de autonomie voor de Europese ruimtevaart in de geopolitieke strijd met andere mogendheden lopen vele Belgische bedrijven echter het risico om geen toegang te krijgen tot Europese programma's en de hieraan gebonden funding. Door het wanbeleid in de laatste decennia werden vele spits technologiebedrijven in België opgekocht door buitenlandse bedrijven. Hoewel de tewerkstelling en innovatie in België gevestigd bleef, kennen deze bedrijven veel tegenkanting voor deelname aan Europese programma's. Deze oppositie wordt vooral gevoed door de concurrentie die veelal bestaat uit staatsbedrijven van de grote landen. Door de erkenning en de actieve ondersteuning van de Belgische Defensie kunnen Belgische bedrijven toch een leidende rol spelen in Europese defensie- en ruimtevaartprogramma's.

Een goed voorbeeld hiervan is het bedrijf STEi Europe, dat consortiumleider is voor het EDF-programma "European Protected Waveform", met België als *lead nation*. Het consortium dat beveiligde satellietcommunicatie voor militaire applicaties zal ontwikkelen bestaat uit 19 bedrijven uit 12 EU-landen.

De heer Willems besluit met een drievoudige oproep:

1. de realisatie van het DIRS-programma met de nodige fondsen zoals vooropgesteld ter ondersteuning van de industrie, maar ook ten bate van de realisatie van het STAR-plan inzake ruimtevaart;

2. actieve ondersteuning van Belgische bedrijven in Europese defensie- en ruimtevaartprogramma's om

afin de renforcer la compétitivité à l'égard des entreprises publiques des plus grandes puissances;

3. élaborer une politique visant à permettre aux entreprises belges du secteur spatial de former, d'attirer et d'engager plus facilement des experts et des ingénieurs. Bien que la demande en travailleurs soit forte dans ce secteur, il est difficile de dénicher les profils adéquats, si bien que les entreprises doivent souvent se tourner vers l'étranger.

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Theo Francken (N-VA) se réjouit de l'amélioration des relations entre l'industrie et le monde politique, lesquelles étaient plutôt tendues depuis le scandale de l'affaire Agusta. Une pratique saine du lobbying n'a rien de répréhensible et la collecte d'informations est nécessaire.

M. Francken regrette que les entités fédérées ne soient pas associées au fonctionnement de la DIRS et qu'elles ne puissent dès lors pas non plus assumer de responsabilités. Ce sont pourtant les entités fédérées qui financent et gèrent en partie les universités et les investissements dans la recherche et le développement. Les licences d'exportation constituent également une compétence régionale. C'est la raison pour laquelle le groupe N-VA prendra une initiative visant à associer également les Régions au fonctionnement de la DIRS.

S'agissant de la guerre en Ukraine, la question se pose de savoir dans quelle mesure l'industrie de la défense peut augmenter rapidement sa production pour répondre aux besoins en munitions et en matériel. Les orateurs peuvent-ils donner plus d'informations à ce sujet? En outre, dans quelle mesure l'industrie peut-elle faire en sorte que du matériel ancien soit de nouveau opérationnel dans un délai relativement court (cf. les chars Léopard I)?

M. Francken craint par ailleurs que le plaidoyer, souvent entendu, appelant à acheter plus de matériel européen soit plutôt un plaidoyer en faveur d'achats accrus de matériel français (cf. le programme SCAF). Comment est-ce conciliable avec nos relations avec les États-Unis, qui sont caractérisées par une riche tradition de coopération? Est-ce une bonne chose que de mettre l'accent sur l'Europe et plus précisément sur la France?

Les orateurs peuvent-ils encore indiquer d'autres (futurs) projets qui doivent être soumis à l'attention du monde politique?

de competitiviteit tegenover de staatbedrijven van de grotere landen te versterken;

3. een beleid waarbij het opleiden, aantrekken en het tewerkstellen van experts en ingenieurs vereenvoudigd wordt voor Belgische ruimtevaartbedrijven. Hoewel er veel vraag is naar nieuwe werknemers in deze sector zijn de juiste profielen heel moeilijk te vinden en verloopt dit vaak via een zoektocht in het buitenland.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Theo Francken (N-VA) verheugt zich over de dooi in de relatie tussen industrie en politiek die sinds het Agusta-schandaal eerder gespannen was. Met gezonde lobby is niks mis en informatiegaring is noodzakelijk.

De heer Francken betreurt dat de deelstaten niet betrokken zijn bij de werking van DIRS en derhalve ook geen verantwoordelijkheid kunnen opnemen. Nochtans zijn het de deelstaten die de universiteiten en de investeringen in onderzoek en ontwikkeling financieren en deels aansturen; ook exportlicenties zijn een regionale bevoegdheid. De N-VA-fractie zal daarom een initiatief nemen teneinde ook de gewesten bij de werking van DIRS te betrekken.

In verband met de oorlog in Oekraïne rijst de vraag in welke mate de defensie-industrie haar productie snel kan opschalen teneinde aan de nood aan munitie en materieel te voldoen; kunnen de sprekers daar meer informatie over geven? En in welke mate kan de industrie oud materieel opnieuw operationeel maken op vrij korte termijn (cf. Leopard I-tanks)?

De heer Francken vreest voorts dat het vaak gehoorde pleidooi om "meer Europees te kopen", eerder een pleidooi is om meer Frans materieel te kopen – cf. het SCAF-programma. Hoe rijmt men dit dan met onze relatie met de VS, waar een rijke traditie van samenwerking bestaat. Is de focus op Europa, en meer bepaald op Frankrijk, wel een goede zaak?

Kunnen de sprekers nog andere (toekomstige) projecten aanduiden die onder de politieke aandacht moeten worden gebracht?

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) demande quelles mesures seraient nécessaires pour augmenter le chiffre d'affaires national de l'industrie de la défense, alors que 90 pour cent de son chiffre d'affaires est actuellement généré par les exportations. La DIRS suffit-elle pour atteindre cet objectif? Quels sont les éventuels points faibles de cette dernière?

Les orateurs perçoivent-ils une réelle disposition à développer une véritable défense européenne et une véritable industrie européenne de la défense afin de s'affranchir de la tutelle américaine?

Que pensent les orateurs de la proposition du premier ministre estonien d'élaborer un système européen uniforme d'achats au profit de l'Ukraine? Comment cela pourrait-il fonctionner, selon eux?

Où se situent, selon les orateurs, les limites éthiques concernant, par exemple, la recherche et le développement de systèmes d'armement (cf. problématique des armes létales autonomes, militarisation de l'espace)? Quel rôle les banques jouent-elles à cet égard? Ne serait-il pas préférable que certaines entreprises du secteur se diversifient de manière à pouvoir vendre également des produits au monde civil et à réduire ainsi leur dépendance vis-à-vis du complexe militaire?

Qu'entend précisément M. Luys par une "politique d'exportation dogmatique" et que faut-il changer selon lui?

Quelles sont les mesures prises par les entreprises du secteur de la défense dans l'optique de la transition écologique qui s'impose – une priorité de l'OTAN et de l'UE? Quel impact ont-elles sur la recherche et le développement?

Quel est le point de vue des orateurs concernant le développement évoqué de doubles carrières entre la défense et l'industrie? Ne se heurtent-elles pas à des objections en raison de conflits d'intérêts?

Quelles garanties le secteur peut-il donner que les emplois créés par les investissements dans la défense en Belgique resteront effectivement sur le territoire national et ne seront pas délocalisés à l'étranger par la suite?

M. André Flahaut (PS) estime que les matières liées à la défense doivent relever du niveau national plutôt que du niveau régional. Il est également essentiel de bien connaître notre propre industrie et son importance. Le plan STAR et la DIRS témoignent de la volonté politique de mener une politique dynamique, à l'instar de celle qui existe également dans l'industrie de la défense. M. Flahaut partage les préoccupations qui ont déjà été

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) vraagt welke maatregelen nodig zouden zijn om de binnenlandse omzet van de defensie-industrie te verhogen – daar waar nu 90 % door export wordt gegenereerd. Volstaat DIRS om dit objectief te bereiken en wat zijn de eventuele zwakke punten van DIRS?

Merken de sprekers een daadwerkelijke bereidheid tot de uitbouw van een echte Europese defensie en defensie-industrie teneinde onder de Amerikaanse voogdij uit te komen?

Wat denken de sprekers over het voorstel van de Estse premier om een uniform Europees aankoopstelsel uit te werken ten behoeve van Oekraïne, hoe zou dit volgens hen kunnen functioneren?

Waar liggen volgens de sprekers de ethische grenzen inzake bijvoorbeeld onderzoek en ontwikkeling van wapensystemen (cf. problematiek van dodelijke autonome wapens, militarisering van de ruimte); welke rol spelen de banken daarin? Zouden bepaalde bedrijven uit de sector ook niet beter diversifiëren zodat ze eveneens producten aan de civiele wereld kunnen verkopen en aldus minder afhankelijk worden van het militair complex?

Wat bedoelt de heer Luys precies met een "dogmatische exportpolitiek" en wat moet er volgens hem veranderen?

Welke maatregelen nemen de bedrijven uit de defensiesector met het oog op de noodzakelijke ecologische transitie – een prioriteit bij NAVO en EU – en wat is de invloed daarvan op onderzoek en ontwikkeling?

Hoe zien de sprekers de vernoemde uitbouw van dubbele loopbanen tussen defensie en industrie? Botst dit niet op bezwaren door belangenconflicten?

Welke waarborgen kan de sector geven dat door defensie-investeringen in België gecreëerde werkgelegenheid ook daadwerkelijk hier blijft en naderhand niet naar het buitenland verhuist?

De heer André Flahaut (PS) meent dat defensiegeïmplementeerde aangelegenheden veel meer op nationaal dan op regionaal niveau moeten worden aangepakt. Het is ook essentieel om de eigen industrie en het belang ervan goed te kennen. Het STAR-plan en DIRS geven blijk van de politieke wil om een dynamisch beleid te voeren, net zoals die ook bij defensie-industrie bestaat. De heer Flahaut deelt de reeds geuite bezorgdheid over

exprimées au sujet du rôle des banques dans l'octroi de crédits pour le matériel autorisé de la défense.

S'agissant du F-35, M. Flahaut indique qu'au début des années 2000, le gouvernement Verhofstadt ne souhaitait effectivement pas s'engager de manière définitive à acheter cet appareil, en raison du contexte budgétaire défavorable de l'époque. Il est à présent demandé de développer une défense européenne, notamment au regard du relèvement des budgets de la défense et de la demande de l'OTAN de consacrer au minimum 2 % du PIB à la défense. Ce processus doit être associé à un effet retour pour notre industrie et doit effectivement revêtir une dimension européenne, notamment en ce qui concerne un futur avion de combat. Tant que l'Europe achètera des appareils américains, ceux-ci seront certes interoperables, mais l'Europe restera tributaire de la technologie informatique américaine et ne pourra donc pas être autonome. Il faut d'ailleurs toujours accorder une attention suffisante à un équilibre équitable entre les partenaires dans le cadre de partenariats.

La recherche belge et les entreprises belges ont aussi incontestablement un rôle majeur de niche à jouer dans la poursuite du développement dans l'espace.

Les exposés des orateurs ont une nouvelle fois démontré l'importance du cluster militaire, et ce tant, pour notre autonomie et notre sécurité que dans le domaine économique. Le monde académique, en ce compris l'ERM, ne peut certainement pas être oublié à cet égard. Le secteur couvre non seulement la Défense mais également tout ce qui concerne la police et la sécurité.

Mme Annick Ponthier (VB) souligne la pression qui est actuellement exercée sur l'industrie européenne de la défense à la suite de la guerre en Ukraine. En raison des livraisons continues, les stocks s'épuisent, ce qui risque de compromettre les capacités propres des armées de l'OTAN et, partant, notre défense nationale et collective.

L'industrie belge de la défense opère de manière commerciale contrairement à l'industrie française de la défense par exemple, dont les pouvoirs publics sont souvent actionnaires. Les orateurs estiment-ils que l'industrie française est ainsi en mesure de réagir face aux besoins avec plus de souplesse en temps de crise (cf. le passage rapide à la production d'armes de guerre)?

Les hausses des prix des matières premières posent également de gros problèmes à l'industrie, au même titre que la pénurie de personnel qualifié. Les entreprises du secteur de la défense sont clairement disposées à fournir un effort dans le contexte géopolitique actuel, mais elles attendent également que des investissements cohérents soient réalisés dans la défense, avec une vision à long

de rol van de banken bij kredietverstrekking voor vergund defensiematerieel.

Wat betreft de F-35 stelt de heer Flahaut dat de toenmalige regering-Verhofstadt, begin 2000, zich inderdaad niet definitief wenste te engageren tot de aankoop van dit toestel, gelet op de toenmalige ongunstige budgettaire omstandigheden. Nu rijst de vraag naar de uitbouw van een Europese defensie, mede gelet op de verhoogde defensiebudgetten en de vraag van de NAVO om minimum 2 % van het bbp aan defensie te besteden. Dit moet gekoppeld worden aan een terugverdieneffect voor onze industrie en er moet stellig een Europese dimensie zijn – met name wat een toekomstig gevechtsvliegtuig betreft. Zolang Europa Amerikaanse toestellen koopt zullen die weliswaar interoperabel zijn, maar blijft Europa afhankelijk van de Amerikaanse informatietechnologie en kan het dus niet autonoom zijn. Overigens moet men bij partnerschappen altijd voldoende aandacht hebben voor het billijk evenwicht tussen de partners.

Ook in de verdere ontwikkeling van de ruimtevaart hebben de Belgische onderzoekswereld en de Belgische bedrijven ongetwijfeld een belangrijke nichrol te spelen.

De uiteenzettingen van de sprekers hebben nog eens het belang aangetoond van de militaire cluster, zowel voor onze autonomie en veiligheid als op economisch vlak. Daarbij mag de academische wereld zeker niet vergeten worden, daarin begrepen de KMS. Overigens bestrijkt de sector niet enkel Defensie maar alles wat politie en veiligheid betreft.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) wijst op de huidige druk op de Europese defensie-industrie ten gevolge van de oorlog in Oekraïne. Door de aanhoudende leveringen raken de stocks uitgeput en daardoor dreigen de eigen capaciteiten van de NAVO-legers en dus onze nationale en collectieve defensie in het gedrang te komen.

De Belgische defensie-industrie opereert op commerciële wijze, in tegenstelling tot bijvoorbeeld Frankrijk waar de overheid vaak aandeelhouder is; menen de sprekers dat de Franse industrie daardoor in crisistijd flexibeler op de noden kan inspelen – cf. ook de snelle omschakeling van de productie naar oorlogswapens?

De prijsstijgingen van grondstoffen stelt eveneens grote problemen voor de industrie, net als het tekort aan gekwalificeerd personeel. De defensiebedrijven zijn duidelijk bereid om een inspanning leveren in de huidige geopolitieke context, maar zij verwachten dan ook dat er consistent geïnvesteerd wordt in Defensie, met een langetermijnvisie. Wat denken de sprekers over de

terme. Quel est le point de vue des orateurs concernant l'augmentation du budget de la défense et son étalement dans le temps (2 % du PIB d'ici 2035)? Cela suffira-t-il pour répondre aux besoins des alliés et de l'Ukraine?

Comment les orateurs évaluent-ils en outre la pénurie de personnel qualifié dans le secteur et le rôle des entités fédérées en la matière? Des projets spécifiques sont-ils en cours dans ce contexte? Comment les orateurs évaluent-ils la coopération avec les Communautés et les Régions en général?

La bureaucratie qui va de pair avec les procédures de marchés publics et les investissements militaires constitue un autre problème. Il s'agit d'un défi connu non seulement en Belgique, mais également en Allemagne. Comment ces procédures peuvent-elles être accélérées selon les orateurs?

Quel est le point de vue des orateurs au sujet d'un espace Schengen militaire, ce qui permettrait notamment de déplacer plus efficacement du matériel militaire.

M. Heeren a mentionné la nécessité d'une politique d'accompagnement pour l'exportation et le financement. Quelles sont les mesures qui peuvent être prises pour améliorer l'interaction entre l'industrie et les banques?

M. Christophe Bombled (MR) indique qu'une des composantes du Plan STAR veille à miser sur l'innovation ainsi que la recherche et le développement de capacités futures, avec une base industrielle belge solide. L'industrie de la défense doit marcher sur 2 jambes: la défense du pays, d'une part, mais également la défense de notre économie. Les entreprises belges ont atteint un haut niveau d'expertise dans l'industrie de la défense et l'augmentation des budgets de plusieurs pays en matière de défense permet de remplir les carnets de commande. Toutefois, les entreprises peuvent-elles répondre aux besoins importants des états?

Les industriels peuvent probablement monter en cadence, mais ils ont également besoin de prévisibilité et ils ne peuvent pas prendre le risque de surinvestir. Justement, en matière d'investissement, notre industrie dispose-t-elle de la capacité financière en matière de fabrication?

Les banques se sont détournées du secteur de la Défense pour des raisons éthiques; pourtant, on constate que la donne change dans certains pays voisins. C'est ainsi qu'à partir du 1^{er} avril 2023, la Suède permettra à ses banques de refinancer les entreprises d'armement. L'Allemagne, à travers la Commerzbank ou la France via Amundi, une filiale du Crédit Agricole, permettent le

verhoging van het defensiebudget en de tijdslijn waarover deze verloopt (2 % bbp tegen 2035); zal zulks volstaan om te voldoen aan de behoeften van bondgenoten en van Oekraïne?

Hoe beoordelen de sprekers voorts het tekort aan gekwalificeerd personeel in de sector en de rol van de deelstaten ter zake? Lopen daarover specifieke projecten? Hoe evalueren de sprekers de samenwerking met de gemeenschappen en de gewesten in het algemeen?

Een ander probleem is de bureaucratische rompslomp die met militaire aanbestedingsprocedures en investeringen gepaard gaat. Niet alleen in België maar ook in Duitsland is dit een gekende uitdaging. Hoe kunnen volgens de sprekers deze procedures worden versneld?

Wat denken de sprekers over een zogeheten militaire Schengenzone, wat onder meer een vlottere verplaatsing van militair materieel zou toelaten?

De heer Heeren vermeldde de noodzaak van een flankerend beleid voor export en financiering. Welke stappen kunnen worden gezet om tot een betere samenwerking te komen tussen industrie en banken?

De heer Christophe Bombled (MR) wijst erop dat een van de onderdelen van het STAR-plan ervoor zorgt dat er wordt ingezet op innovatie en op het onderzoek naar en de ontwikkeling van toekomstige capaciteiten, met een stevige Belgische industriële basis. De defensie-industrie moet op twee pijlers steunen: de landsverdediging en de verdediging van onze economie. De Belgische ondernemingen hebben in de defensie-industrie een hoge graad van deskundigheid bereikt en dankzij de verhoging van de defensiebudgetten in verschillende landen kunnen de orderboekjes worden gevuld. Kunnen de ondernemingen echter tegemoetkomen aan de aanzienlijke behoeften van de staten?

De producenten kunnen de productie waarschijnlijk opdrijven, maar zij hebben ook nood aan voorspelbaarheid en kunnen zich niet het risico permitteren te veel te investeren. Heeft onze industrie, qua investeringen, de financiële productiecapaciteit?

De banken hebben de defensiesector om ethische redenen de rug toegekeerd, al lijkt die situatie in bepaalde buurlanden nu te keren. Zo zal Zweden vanaf 1 april 2023 zijn banken opnieuw toestaan wapenbedrijven te financieren. Ook Duitsland, via de Commerzbank, of Frankrijk, via Amundi, een dochteronderneming van Crédit Agricole, staan de financiering

financement de leur industrie de la défense. Au niveau de la Belgique, il serait peut-être opportun de créer, par exemple, un fonds d'investissement dans le domaine de la Défense, pour financer de manière souveraine l'industrie de la Défense ou bien existe-t-il un verrou législatif actuel qu'il conviendrait peut-être de faire sauter?

La question de la main d'œuvre disponible est également importante. Mais notre industrie a-t-elle la main d'œuvre suffisante pour répondre à la demande? Si tel n'est pas le cas, comment remédier à cette pénurie éventuelle?

M. Compère a parlé de l'importance de ne pas réduire nos aspirations au marché belge et de conserver une approche européenne de ces questions. En quoi le gouvernement peut-il aider à conserver et/ou développer cette approche européenne? Quels sont les obstacles et les opportunités? Et comment, effectivement, inscrire notre pays dans ce cadre?

M. Burton a souligné qu'il était important d'entrer dans un projet dès sa mise en œuvre en se référant au F-35. Dans le cas d'un avion de chasse 6^e génération comme le SCAF ou le TEMPEST, quels sont nos atouts pour entrer dans l'un ou l'autre programme? N'est-il pas opportun d'inscrire dès à présent notre pays dans ces programmes européens?

M. Jasper Pillen (*Open Vld*) demande aux orateurs s'ils sont associés en temps utile et suffisamment aux programmes d'investissement.

Quel est le point de vue de M. Burton au sujet de la procédure de décision (politique) concernant un futur avion de combat (SCAF, Tempest...)? Faut-il prendre rapidement une décision à cet égard ou est-il préférable, dans un premier temps, d'attendre la suite du processus?

L'industrie belge est active dans un contexte européen, qui est naturellement aussi déterminé par les choix politiques. Comment le monde politique peut-il soutenir l'industrie de manière à ce que celle-ci ait suffisamment d'influence auprès des grands consortiums étrangers afin d'obtenir une part équitable dans les grands programmes à venir (notamment, le *futur véhicule blindé d'aide à l'engagement* – VBAE – les frégates de lutte anti-sous-marine – ASWF)?

Les licences d'exportation sont-elles effectivement octroyées de manière trop dogmatique, comme M. Luys l'a indiqué?

van hun defensie-industrie toe. Voor België zou het misschien goed zijn om bijvoorbeeld een investeringsfonds voor Defensie op te richten om op soevereine wijze de defensie-industrie te financieren. Of moet daartoe eerst deze of gene wettelijke grendel worden gelicht?

Een ander belangrijk vraagstuk is dat van de beschikbare arbeidskrachten. Beschikt onze industrie over voldoende arbeidskrachten om tegemoet te komen aan de vraag? Indien dat niet het geval is: hoe kan dat eventuele tekort worden aangepakt?

De heer Compère heeft erop gewezen dat het belangrijk is onze ambities op de Belgische markt niet terug te schroeven en die kwesties op Europees niveau te blijven benaderen. Hoe kan de regering helpen bij het in stand houden en/of ontwikkelen van die Europese aanpak? Wat zijn de belemmeringen en de opportuniteiten? En hoe kan België in dat verband daadwerkelijk een rol vervullen?

De heer Burton heeft benadrukt dat het belangrijk was in een project te stappen van bij de tenuitvoerlegging ervan, waarbij hij verwees naar de F-35. Wat zijn in het geval van een gevechtsvliegtuig van de zesde generatie, zoals het FCAS of de Tempest, onze troeven om in een of ander programma te stappen? Is het niet opportuun België vanaf nu in die Europese programma's in te schrijven?

De heer Jasper Pillen (*Open Vld*) vraagt de sprekers of ze tijdig en voldoende betrokken worden bij de investeringsprogramma's.

Wat denkt de heer Burton over de (politieke) beslissingsprocedure voor een toekomstig gevechtsvliegtuig (SCAF, Tempest enzovoort)? Moet zulks snel worden beslist of wacht men eerst beter het verdere verloop af?

De Belgische industrie is actief binnen een Europese context, die uiteraard mede bepaald wordt door de politieke keuzes; hoe kan de politiek de industrie voldoende steunen om voldoende invloed te hebben bij de grote buitenlandse concerns teneinde een billijk aandeel te hebben in de grote toekomstige programma's (o.a. het *futur véhicule blindé d'aide à l'engagement* – VBAE, Anti-Submarine Warfare Fregatten – ASWF)?

Verloopt de toekenning van exportlicenties inderdaad te dogmatisch, zoals de heer Luys stelde?

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils inciter les banques à faire preuve de plus de souplesse dans le financement des projets de défense? Les pouvoirs publics pourraient-ils reprendre en partie le rôle de financement des banques par le biais d'instruments tels que la Société fédérale de Participations et d'Investissement (SFPIM), la Participatiemaatschappij Vlaanderen (PMV), etc.?

La Belgique agit-elle suffisamment (ou excessivement) au sein de la CSP? Les orateurs estiment-ils qu'il existe des facteurs politiques qui freinent la rénovation industrielle ainsi que la recherche et le développement de nouvelles technologies (par exemple, l'exploration de l'espace)?

M. Georges Dallemagne (Les Engagés) confirme que l'industrie de la défense est un secteur essentiel et stratégique pour les intérêts du pays en matière de sécurité, sans négliger les aspects éthiques. La Belgique a bel et bien désinvesti dans la Défense au cours des dernières décennies.

L'industrie est-elle à présent associée aux discussions concernant la plate-forme appropriée pour un futur avion de combat (SCAF, TEMPEST...)?

Les orateurs peuvent-ils clarifier l'évolution de l'emploi dans le secteur au cours des vingt dernières années ainsi que l'influence du plan STAR sur l'emploi à l'avenir? Comment l'industrie a-t-elle du reste été associée dans ce domaine?

Comment l'industrie a-t-elle été associée aux défis en matière d'approvisionnement de l'Ukraine en munitions et en matériel?

M. Peter Buysrogge (N-VA) constate que l'industrie de la défense compte une multitude de PME. Comment garantir que ces entreprises soient également suffisamment associées au processus de décision?

Concernant les casernes du futur, on œuvre à une interaction entre la Défense, le monde universitaire et l'industrie. Dans quelle mesure l'industrie a-t-elle jusqu'à présent été réellement associée à ce dossier?

III. — RÉPONSES DES ORATEURS

1. M. Georges Heeren, senior business group leader, Agoria / BSDI

Prise de décision: l'industrie de la défense n'est pas, par essence, impliquée dans le processus de prise de décision proprement dit, car il s'agit d'une question

Hoe kan de overheid de banken aanzetten tot meer soepelheid in de financiering van defensieprojecten? Zou de overheid de financieringsrol van de banken deels kunnen overnemen via instrumenten als de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij (FPIM), de Participatiemaatschappij Vlaanderen (PMV) enzovoort?

Doet België voldoende (of te veel) binnen PESCO? Zijn er volgens de sprekers remmende politieke factoren op de industriële vernieuwing en onderzoek en ontwikkeling van nieuwe technologieën (bijvoorbeeld verkenning van de ruimte)?

De heer Georges Dallemagne (Les Engagés) bevestigt dat de defensie-industrie een essentiële en strategische sector is voor de veiligheidsbelangen van het land, zonder daarbij ethische aspecten uit het oog te verliezen. België heeft de voorbije decennia wel degelijk gedesinvesteerd in Defensie.

Wordt de industrie nu betrokken bij de discussies over het geschikte platform voor een toekomstig gevechtsvliegtuig (SCAF, TEMPEST enzovoort)?

Kunnen de sprekers het verloop van de werkgelegenheid in de sector de voorbije 20 jaar toelichten en de invloed van het STAR-plan op de toekomstige werkgelegenheid? Hoe werd de industrie hierbij trouwens betrokken?

Hoe werd de industrie betrokken bij de uitdagingen inzake de bevoorrading van Oekraïne met munitie en materieel?

De heer Peter Buysrogge (N-VA) stelt vast dat de defensie-industrie heel wat kmo's telt; hoe kan men waarborgen dat ook die bedrijven voldoende bij het beslissingsproces worden betrokken?

Betreffende de kazernes van de toekomst streeft men naar een wisselwerking tussen Defensie, academische wereld en industrie; in welk mate werd de industrie daar tot nog toe daadwerkelijk bij betrokken?

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

1. De heer Georges Heeren, senior business group leader, Agoria / BSDI

Besluitvorming: de defensie-industrie is in wezen niet betrokken bij de eigenlijke besluitvorming, aangezien dit een politieke aangelegenheid is en dit bovendien zou

politique. Son implication équivaldrait d'ailleurs à un conflit d'intérêts. Ce qu'il faut, c'est, une fois qu'une décision est prise, associer l'industrie le plus étroitement possible à l'exécution de cette décision et déterminer la manière de maximiser l'autonomie nationale. Aux Pays-Bas, par exemple, l'industrie est associée à l'exécution d'une décision dès que le Parlement a donné son aval à la définition d'un besoin.

Ukraine – livraisons d'armes et possibilité d'intensifier la production: l'orateur souligne que cela ne peut se faire du jour au lendemain et estime que la comparaison avec la Corée du Sud n'est pas valable, dès lors qu'il s'agit d'un pays qui est en état de guerre. En France, l'industrie peut effectivement passer plus rapidement à la vitesse supérieure, étant donné que les risques sont supportés par l'État, qui est actionnaire majoritaire. En Belgique, il s'agit de développer une vision à long terme et de bien évaluer les risques de manière à ce qu'ils soient adéquatement couverts par une production industrielle suffisante. L'industrie ne peut augmenter sa production que si on lui donne les moyens de le faire.

Autonomie européenne: acheter européen ou non relève également d'une décision politique. L'autonomie européenne est certainement possible, comme le prouve le programme Airbus, qui a fait de l'Europe l'acteur numéro un dans ce secteur. Un tel processus prend du temps et coûte de l'argent, mais il comporte évidemment des avantages.

Financement: le financement par des instruments étatiques (Fonds de garantie) n'est pas possible en Belgique pour le secteur de la défense. Il s'agit également d'une décision politique.

2. M. Stéphane Burton, CEO, ORIZIO (holding SABCA & Sabena Engineering)

Politique et industrie

Une séparation absolue entre le monde politique et l'industrie n'est pas souhaitable, étant donné que les deux peuvent apprendre l'un de l'autre.

Opter pour une industrie européenne est en effet une décision politique. Il s'agit en fin de compte d'assurer la sécurité. L'industrie n'est qu'un partenaire qui peut mettre en œuvre certaines décisions et développer des technologies. Le contexte actuel en matière de sécurité, avec une guerre en Europe, rend évidemment la Défense beaucoup plus importante, ce qui peut accélérer le processus décisionnel. Pour l'industrie, il est important de savoir clairement, et à temps, quelle est la direction choisie par le monde politique.

neerkomen op belangenvermenging. Het komt erop aan om, zodra een besluit is genomen, de industrie maximaal te betrekken bij de uitvoering ervan en te bepalen hoe de nationale autonomie kan gemaximaliseerd worden. In Nederland bijvoorbeeld wordt de industrie mee betrokken zodra het Parlement heeft ingestemd met een behoeftestelling.

Oekraïne – leveringen en opschaalbaarheid van productie: dit kan niet van de ene op de andere dag. De vergelijking met Zuid-Korea gaat niet op aangezien het een land in staat van oorlog betreft. In Frankrijk kan de industrie inderdaad sneller schakelen aangezien de risico's worden gedragen door de Staat, die meerderheidsaandeelhouder is. In België komt het erop aan een langetermijnvisie te hebben en de risico's goed in te schatten zodat men die terdege kan afdekken door een voldoende industriële productie. De industrie kan de productie pas opschalen als ze daartoe de middelen krijgt.

Europese autonomie: of er Europees moet worden aangekocht of niet is eveneens een politieke beslissing. Europese autonomie is zeker mogelijk; dat wordt bewezen door het Airbusprogramma, waardoor Europa nu de nummer één is in die sector. Een dergelijk proces kost tijd en geld maar levert uiteraard voordelen op.

Financiering: financiering door overheidsinstrumenten (Garantiefonds) kan in België niet voor de defensiesector. Dit is eveneens een politieke beslissing.

2. De heer Stéphane Burton, CEO, ORIZIO (holding SABCA & Sabena Engineering)

Politiek en industrie

Een absolute scheiding tussen politiek en industrie is niet wenselijk aangezien beide van mekaar kunnen leren.

De keuze voor een Europese industrie is inderdaad een politieke beslissing, het komt erop aan de veiligheid te verzekeren. De industrie is slechts een partner die zaken kan uitvoeren en technologie kan ontwikkelen. De huidige veiligheidscontext, met oorlog in Europa, maakt Defensie uiteraard veel belangrijker, waardoor het beslissingsproces kan versnellen. Voor de industrie is het belangrijk om tijdig duidelijkheid te hebben over de door de politieke wereld gekozen richting.

Augmenter la production est également possible, mais cela dépend une fois de plus du timing des décisions politiques. Le financement est évidemment un autre élément important. À l'heure actuelle, il est principalement assuré par les États-Unis.

L'orateur estime qu'une vision technologique solide est également nécessaire et, qu'avec la DIRS, la Belgique va dans la bonne direction. Il estime qu'il faut donc maintenir le cap, avec des objectifs clairs pour notre propre industrie. Si l'on veut des retombées économiques, il importe de maintenir les centres de décision chez nous. Les PME (créativité) et les grandes entreprises (gestion de projet) peuvent se compléter. Un bon mélange des deux est nécessaire.

La France a une politique industrielle centralisée et précise, avec des objectifs très clairs qui laissent une place à la flexibilité nécessaire.

La création de valeur par l'emploi n'est réellement possible que par l'intermédiaire d'entreprises locales belges.

Financement

En Europe, le financement est assuré par des banques et des actionnaires privés. Les normes ESG ne sont pas la panacée. Il est important d'avoir une vision sociale et d'investir dans l'industrie en tant que vecteur de prospérité. L'industrie de la défense est difficile à financer à cause du risque, qui n'est pas couvert par Credendo.

Casernes du futur

L'industrie peut certainement contribuer à ce programme par le biais de projets de colocalisation.

Priorités

Les priorités absolues pour l'avenir sont les avions de combat de sixième génération et la coopération entre la Défense et l'industrie.

3. M. Julien Compère, CEO, FN Herstal Group

Livraison de munitions à l'Ukraine

Les lignes de production ont été modifiées afin de pouvoir répondre à la demande (principalement du calibre 12,7 mm pour les mitrailleuses). Le financement de cette modification se fait sur fonds propres.

De opschaling van productie kan eveneens, maar ook dat is afhankelijk van tijdige politieke beslissingen. Uiteraard is ook de financiering belangrijk; momenteel gebeurt die voornamelijk door de VS.

Een gedegen technologische visie is eveneens noodzakelijk en met DIRS gaat men in de goede richting. Dit moet men blijven aanhouden, met duidelijke objectieven voor de eigen industrie. Een economische terugvloed vereist behoud van de beslissingscentra in eigen land. Kmo's (creativiteit) en grote bedrijven (project management) kunnen mekaar aanvullen en er is een goede mix tussen beide vereist.

Frankrijk heeft een centraal gestuurd en helder industrieel beleid met zeer duidelijke doelstellingen, gekoppeld aan de nodige flexibiliteit.

Waardecreatie door tewerkstelling is pas echt mogelijk via eigen lokale bedrijven.

Financiering

Financiering gebeurt in Europa door banken en private aandeelhouders. De ESG-normen zijn niet alleen zaligmakend. Het is belangrijk een maatschappelijke visie te hebben en te investeren in de industrie als vliegwiel voor welvaart. De defensie-industrie is moeilijk te financieren wegens het risico dat niet door Credendo wordt afgedekt.

Kazernes van de toekomst

De industrie kan hier zeker aan meewerken via projecten van co-lokalisatie.

Prioriteiten

De absolute prioriteiten voor de toekomst zijn de zesde generatie gevechtsvliegtuigen en de samenwerking tussen Defensie en industrie.

3. De heer Julien Compère, CEO, FN Herstal Group

Levering munitie aan Oekraïne

De productielijnen werden aangepast teneinde te kunnen voldoen aan de vraag (voornamelijk kaliber 12,7 mm voor machinegeweer). De financiering van deze opschaling gebeurt met eigen middelen.

Autonomie stratégique de la Belgique

La FN est un fabricant de systèmes d'armes (armes et munitions associées) de calibre léger, ce qui constitue un atout majeur tant pour les besoins de production que pour la recherche et le développement de nouveaux systèmes. Les systèmes d'armes européens et américains ne sont du reste pas opposés, mais plutôt complémentaires. La FN fournit d'ailleurs l'essentiel des systèmes d'armes légères de l'armée américaine. Il est important à cet égard de définir ce que la FN peut signifier pour la défense européenne et de positionner l'entreprise, dès le début d'un projet, en tant que fournisseur d'un système global (comme, pour le BVAE par exemple) et pas seulement pour la partie belge du système, comme c'est le cas actuellement dans le cadre du partenariat CaMo.

Financement bancaire

Le financement bancaire est effectivement un point problématique, sachant que le secteur de la défense est disqualifié, en quelque sorte, sous le prétexte qu'il ne satisferait pas aux normes ESG. L'orateur indique que le secteur dispose bel et bien d'une politique ESG et qu'il l'applique effectivement. Il souligne du reste qu'il est faux de dire que ce secteur serait celui qui génère le plus d'émissions de CO₂. Les entreprises qui appliquent correctement les normes ESG devraient, quel que soit le secteur, avoir un accès égal au financement.

Exportations vs marché intérieur

Croire que les exportations devraient diminuer pour pouvoir affecter une plus grande part de la production à un usage domestique constitue un faux raisonnement. Ce qu'il faut, c'est augmenter la production nationale globale. Le secteur fournit des emplois à haute valeur ajoutée, dont le maintien nécessite des investissements dans l'innovation (recherche et développement). Pour soutenir durablement ces investissements, une vision claire est nécessaire au niveau européen.

Le modèle industriel français

En France, il existe une concertation permanente entre l'utilisateur (Défense), l'industrie et la Direction Générale de l'Armement (DGA), ce qui permet d'avoir une vision claire des besoins, d'y réagir avec rapidité et d'ouvrir en outre des perspectives de carrières mixtes. *M. Compère* souligne d'ailleurs qu'en Belgique aussi, il existe un bon partenariat entre la Défense et l'industrie. On ne le dira jamais assez: une vision raisonnée à long terme est nécessaire pour que l'industrie puisse prendre certains risques et maintenir une capacité de production suffisante.

Strategische autonomie België

FN is een systeembouwer (wapens én bijhorende munitie) van wapens van licht kaliber, wat een zeer sterke troef is, niet alleen voor de noodzakelijke productie maar ook voor onderzoek en ontwikkeling van nieuwe systemen. De Europese en Amerikaanse wapensystemen zijn overigens niet tegengesteld maar eerder complementair. FN levert trouwens het gros van de lichte wapensystemen voor het Amerikaanse leger. In die zin is het belangrijk te bepalen wat FN voor de Europese defensie kan betekenen en het bedrijf van bij aanvang van een project te positioneren als leverancier voor bewapening van een globaal systeem (bijvoorbeeld bij BVAE) en niet alleen voor het Belgische deel ervan, zoals nu het geval is bij CAMO.

Financiering door banken

Dit is inderdaad een pijnpunt; de defensiesector wordt als het ware gediskwalificeerd onder het voorwendsel van de ESG-normen. De sector heeft wel degelijk een ESG-beleid en past dit ook daadwerkelijk toe. Het is overigens een dwaling dat de sector de grootste CO₂-uitstoot zou genereren. Bedrijven die ESG correct toepassen, ongeacht de sector, moeten op gelijke wijze toegang hebben tot financiering.

Export versus binnenlandse afzetmarkt

Het is een foute redenering dat de export zou moeten verminderen teneinde een groter deel van de productie voor binnenlands gebruik te kunnen aanwenden; het komt erop aan de globale binnenlandse productie te verhogen. De sector biedt tewerkstelling met een hoge toegevoegde waarde en het behoud ervan vergt investeringen in innovatie (onderzoek en ontwikkeling); om dit duurzaam te schragen is een duidelijke visie nodig op Europees niveau.

Frans industrieel model

Er is voortdurend overleg tussen de gebruiker (Defensie), de industrie en de *Direction Générale de l'Armement* (DGA), waardoor er een duidelijk beeld is van de behoeften; dat maakt het mogelijk kort op de bal te spelen en biedt ook perspectieven voor gemengde carrières. *De heer Compère* merkt op dat er trouwens ook in België een goed partnerschap bestaat tussen Defensie en industrie. Het kan niet genoeg worden benadrukt: een onderbouwde langetermijnvisie is voor de industrie noodzakelijk om bepaalde risico's te nemen en voldoende productiecapaciteit aan te houden.

L'importance des PME

La FN coopère avec un réseau dense de PME, ce qui lui permet d'avoir un dynamisme de production élevé. De leur côté, les grandes entreprises offrent aux PME la structure nécessaire à la mise en place de projets de recherche communs.

4. M. Steven Luys, CEO, ECA Robotics Belgium

DIRS et régions

Il convient effectivement d'associer les régions à l'élaboration de la DIRS. En effet, elles sont également compétentes pour l'enseignement, la recherche et les exportations. Ne pas les associer serait un signe de dogmatisme.

Ukraine

M. Luys évoque la question posée en septembre 2022 par l'amiral Hofman, CHOD, à propos des possibilités de l'industrie en matière de livraisons. En octobre, l'industrie a fourni à la Défense une liste à partir de laquelle l'Ukraine a fait un choix. Une commande de drones de déminage a déjà été passée en novembre auprès du groupe ECA Robotics. Ces drones ont été livrés et ils sont aujourd'hui prêts à l'emploi. Les soldats ukrainiens ont également été formés. Cet exemple indique qu'une organisation adéquate permet d'agir très rapidement. Par ailleurs, la Belgique a elle-même besoin de drones de déminage, mais aucun appel d'offre n'a encore eu lieu à cette fin dès lors que le service des achats de la Défense est surchargé. Ces lourdeurs administratives constituent un frein et M. Luys se demande si cette procédure ne peut pas être accélérée en raison de la crise actuelle.

Frégates de guerre de lutte anti-sous-marine

Ce projet pourrait bénéficier d'un budget supplémentaire. La Belgique devrait exiger qu'au moins la moitié de ce projet soit attribuée à des entreprises belges.

Licences d'exportation et politique dogmatique

M. Luys cite l'exemple de l'intérêt affiché par deux pays souverains du Moyen Orient pour des systèmes de déminage qui requièrent une licence d'exportation (compétence régionale). Dès lors que les systèmes de déminage sont considérés comme des armes en vertu de l'arrangement de Wassenaar, la question de l'octroi d'une licence soulèvera de très grandes réticences en raison des pays de destination bien qu'il s'agisse simplement d'une technologie de déminage.

Belang van kmo's

FN werkt samen met een dicht netwerk van kmo's, wat een grote productiedynamiek mogelijk maakt. De grote bedrijven bieden dan weer de nodige structuur, noodzakelijk voor het opzetten van gezamenlijke onderzoeksprojecten.

4. De heer Steven Luys, CEO, ECA Robotics Belgium

DIRS en regio's

De regio's moeten inderdaad bij de uitwerking van DIRS worden betrokken; ze zijn immers ook bevoegd voor onderwijs, onderzoek en export. Dit niet doen zou eveneens blijk geven van een dogmatisch beleid.

Oekraïne

De heer Luys verwijst naar de vraag in september 2022 van de CHOD, admiraal Hofman, naar de mogelijkheden van de industrie inzake leveringen; er werd in oktober door de industrie een lijst bezorgd aan Defensie waaruit Oekraïne een keuze heeft gemaakt. Reeds in november werd een bestelling geplaatst bij ECA Robotics voor ontmijningsdrones die intussen werden geleverd en gebruiksklaar zijn, inclusief training van Oekraïense manschappen. Dit toont aan dat er zeer snel kan worden geschakeld, mits er een goede organisatie is. Anderzijds heeft België nu zelf eveneens nood aan ontmijningsdrones, maar daarvoor kon nog geen *request for proposal* worden opgesteld doordat de aankoopdienst van Defensie overbelast is; deze administratieve logheid werkt remmend en de heer Luys vraagt zich af of dit niet sneller zou kunnen, gelet op de heersende crisissituatie.

ASWF-fregatten

Er is sprake van een bijkomend budget voor dit project; België zou moeten eisen dat minstens de helft hiervan aan Belgische bedrijven zou worden toegewezen.

Exportlicenties en dogmatisch beleid

De heer Luys geeft als voorbeeld de interesse voor ontmijningsystemen vanwege twee soevereine landen in het Midden-Oosten; dit vergt dus een exportlicentie (regionale bevoegdheid). Omdat ontmijningsystemen als wapens worden beschouwd volgens het Wassenaarakkoord zal men gelet op de landen van bestemming zeer weigerachtig staan om een licentie te verlenen, terwijl het louter een technologie van ontmijning betreft.

Manque de personnel

Il s'agit effectivement d'un problème, mais les recrutements nécessaires seront effectués car les candidats sont attirés par le projet positif de l'entreprise, qui contribue à la sécurité du monde occidental.

Financement

Le monde politique pourrait endosser la responsabilité de la décision éthique de la banque, comme c'est déjà le cas pour les licences d'exportation effectives.

CSP / FDE

La Belgique devrait pouvoir contribuer davantage. Elle n'est actuellement en tête du peloton que pour le déminage, ce qui est insuffisant compte tenu de nos possibilités.

5. M. Koen Willems, vice-président de la Global Government Strategy & des EU Relations, ST Engineering iDirect

*Europe ou États-Unis**Engineering iDirect*

L'espace étant international par excellence, il est insensé de le délimiter. Au sein de l'Union européenne, la France souhaite jouer un rôle de premier plan, ce qui est parfois source de frictions. Les conditions de sélection (admissibilité) prévues pour participer à un projet du FDE posent également certains problèmes: les entreprises situées en dehors de l'Union européenne sont exclues même lorsqu'elles disposent d'unités de production et de R&D en Europe. Ce problème est contourné grâce à la construction juridique du *proxy* souvent appliquée aux États-Unis (l'entreprise n'étant alors plus contrôlée par les actionnaires), mais la France est également farouchement opposée à ce système.

Manque de personnel

Il est effectivement très difficile, voire impossible, de trouver du personnel spécialisé, et les entreprises se lancent dès lors dans des surenchères, ce qui n'est pas bon.

Investir dans l'espace?

C'est une nécessité absolue. La Belgique a d'ailleurs toujours été pionnière. Elle a consenti d'importants investissements et dispose d'une expertise et d'une offre considérables. Notre pays est notamment présent dans la navigation spatiale défensive. Un plan spatial

Personeelstekort

Dit is inderdaad een probleem, maar nodige de aanwervingen gebeuren omdat de kandidaten aangetrokken worden door het positieve project van het bedrijf, dat bijdraagt aan de veiligheid van de Westerse wereld.

Financiering

De politieke wereld zou de verantwoordelijkheid van de ethische beslissing van de bank kunnen overnemen, zoals nu al het geval is voor de eigenlijke exportlicenties.

PESCO/EDF

België zou meer moeten kunnen doen; momenteel is het uitsluitend "lead nation" voor ontmining, dat is onvoldoende gelet op onze mogelijkheden.

5. De heer Koen Willems, vicepresident van de Global Government Strategy & EU Relations, ST

*Europa of VS**Engineering iDirect*

Ruimtevaart is bij uitstek internationaal en afbakenen heeft geen zin; in de EU wenst Frankrijk wel een te prominente rol te spelen, wat soms kortsluiting veroorzaakt. Er is ook een probleem met de selectievoorwaarden (*eligibility*) om aan een EDF-project deel te nemen, waarbij niet-EU bedrijven uit de boot vallen, zelfs al hebben ze er productie-eenheden en O&O. Dit wordt omzeild door de in de VS vaak toegepaste juridische constructie van *proxy* (dit komt erop neer dat het bedrijf niet langer gecontroleerd wordt door de aandeelhouders), maar Frankrijk ligt ook hier heel dwars.

Personeelstekort

Het is inderdaad zeer moeilijk tot onmogelijk om gespecialiseerde mensen te vinden en daardoor bieden bedrijven tegen mekaar op, wat nefast is.

Investeren in ruimtevaart?

Dat is absoluut noodzakelijk; België is trouwens steeds een pionier geweest, heeft veel geïnvesteerd en heeft een enorme expertise en aanbod. Ons land is met name actief in de defensieve ruimtevaart. Een Belgisch ruimtevaartplan heeft zeker zin, mits het alle spelers

belge serait certainement utile, pour autant qu'il réunisse tous les acteurs (surtout des PME) dans un seul consortium. Le problème des débris spatiaux est également abordé tant sur le plan technologique que sur le plan réglementaire.

Projets EDF

Ce processus est assez fluide. Il importe d'associer les entreprises dès l'élaboration des exigences du projet (*requirements*).

Les rapporteurs,

André Flahaut
Theo Francken

Le président,

Peter Buysrogge

(voornamelijk kmo's) in één consortium verenigt. Het probleem van ruimteafval wordt ook aangepakt, zowel technologisch als reglementair.

EDF-projecten

Dit verloopt vrij vlot, het is voor het bedrijf belangrijk om van bij de opstelling van de projectvereisten (*requirements*) te worden betrokken.

De rapporteurs,

André Flahaut
Theo Francken

De voorzitter,

Peter Buysrogge